LEBEM
MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique.. 2291 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe 2776 fr. 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Echange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM
Précision même
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St Sébastien-Froissart
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 893
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mercredi 18 Juin 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

6e DERNIÈRE

VOICI LE PLAN MARSHALL DE SAUVETAGE DE L'EUROPE :

1. **Durée de l'aide : trois ou quatre ans**
2. **Avance annuelle : 6 à 720 milliards**
3. **Libre échange intereuropéen des devises**
4. **Besoins prioritaires : blé, charbon, transports**

BEVIN CET APRÈS-MIDI A PARIS

par Maurice DELARUE

M. BEVIN, qui est attendu aujourd'hui, à 16 heures, au Bourget, sera accompagné non seulement d'une équipe de diplomates, mais aussi de huit techniciens des ministères du Ravitaillement, du Trésor, des Carburants et du Commerce. Plusieurs membres de la délégation britannique resteraient à Paris après le départ de M. Bevin dont le séjour n'est prévu que pour 36 heures. Il est possible cependant que le ministre britannique ne reparte que jeudi matin, si cette prolongation semble nécessaire.

C'est ce soir, à l'issue du dîner offert en son honneur par l'ambassadeur de Grande-Bretagne, que M. Bevin aura un premier entretien avec M. Bidault sur les propositions américaines pour la reconstruction de l'Europe.

« Organise-toi, l'Amérique t'aidera »

Les propositions Marshall — qui contiennent une promesse d'aide américaine substantielle à l'Europe, à condition que celle-ci s'organise économiquement — ont été suggérées pour la première fois dans *France-soir*, le 12 avril dernier, par le célèbre journaliste américain Walter Lippmann. Depuis qu'elles ont été formulées, le 5 juin, par le secrétaire d'Etat dans son discours de Harvard, elles ont provoqué certaines prises de position et certaines initiatives de la part des pays intéressés.

La Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, à la veille de former une union douanière, se sont consultés et ont décidé de répondre en commun favorablement à M. Marshall. Le ministre norvégien des Affaires étrangères a déclaré que son pays était prêt à participer à des discussions à condition « qu'il n'en résulte aucune action susceptible d'envenimer les relations internationales ». Un porte-parole tchécoslovaque, — tout en exprimant un certain scepticisme — a déclaré que son gouvernement « ne pardera pas à entamer des conversations ».

Après la France, le gouvernement britannique fait actuellement une démarche à Moscou en vue de connaître le point de vue soviétique sur la question.

Le 13 juin, M. Bonnet, ambassadeur de France à Washington, a indiqué à M. Marshall les méthodes suggérées par la France pour entreprendre une vaste confrontation des besoins et des ressources européens. En même temps, l'ambassadeur de France demandait au secrétaire d'Etat de préciser sa pensée. Bien que rien n'ait transpiré de cet entretien, on prête, à Londres, dès intentions précises à M. Marshall :

1. L'aide américaine à l'Europe s'étendrait sur trois ou quatre ans;
2. Les Etats-Unis avanceraient à un « fonds commun pour la reconstruction de l'Europe » de 5 à 6 milliards de dollars (de 600 à 720 milliards de francs) par an, sommes énormes qui représentent plus de cinq et six fois la valeur totale des exportations françaises en 1946 ;
3. Un accord monétaire devrait intervenir entre les pays européens, permettant le libre échange des devises ;
4. Tout plan d'ensemble pour la reconstruction de l'Europe devrait d'abord porter sur la production agricole, la production du charbon et sur les transports.

Le premier travail auquel MM. Bevin et Bidault vont s'attaquer dès ce soir consiste à évaluer les besoins

SUITE PAGE 3

GRÈVE GÉNÉRALE A LIÉGE

LIEGE, 17 juin (A.F.P.). — La grève a éclaté ce matin à Liége. Le mouvement a surgi dans la métallurgie et s'est très rapidement étendue aux autres secteurs de l'industrie, même au téléphone.

A 10 heures, ce matin, il était impossible d'obtenir une communication téléphonique avec Liége.

M. AURIOL et M. RAMADIER hôtes de la presse étrangère

M. Vincent Auriol, M. Ramadier et un certain nombre de membres du gouvernement assistent aujourd'hui au déjeuner qui leur est offert par la presse étrangère.

Il volait les chevaux de l'armée pour acheter des billets de la Loterie nationale

Herboriste spécialisé dans la recherche des mousses rares, Charles Dubois, de Neuville-sur-Marne, ayant eu brusquement envie de faire fortune, emprunta, sous un prétexte quelconque, deux chevaux à l'armée, qu'il revendit aussitôt. Avec le produit de cette vente, il acheta pour 150.000 francs de billets de la Loterie nationale. Il se voyait déjà millionnaire, mais la chance ne lui sourit pas et il ne récupéra que 5.000 francs.

Pour éviter le châtiment, il erra pendant un certain temps à travers la France, mais, finalement, il vient de se faire arrêter à Dijon. Il sera transféré à Provins.

De Mâcon, René DELPÊCHE nous téléphone :

A l'hôpital de la mort la police tend ses filets

...et enregistre le témoignage-massue de M. Gourmand, directeur

Deux importants témoins de l'affaire de Mâcon : à gauche, Mlle Myrienne Murtin, infirmière à l'hôpital, actuellement en vacances ; à droite, l'infirmière chef, Mme Marie Demusy.

LES interrogatoires des cinq suspects restant dans le « champ des hypothèses » policières n'ont pas eu lieu ce matin. Le commissaire Bascou, au dernier moment, a modifié son programme à la suite d'une conférence tenue au début de la matinée avec le docteur Spindler, médecin-inspecteur départemental de la Santé publique.

Le docteur Spindler, qui affirmait, hier, sa conviction que les recherches allaient aboutir et que la personnalité du coupable — ou de la coupable — surprendrait tout le monde, attendait hier soir un renseignement extrêmement important de M. Gourmand, directeur de l'hôpital de Mâcon. Il a sans doute pu compléter le rapport détaillé qu'il destinait au policier et a pu fournir à ce dernier tous les éléments sur lesquels s'appuie l'accusation qu'il a portée.

Les enquêteurs, dont le principal espoir réside en effet dans le résultat des interrogatoires des infirmiers et de l'assistante de chirurgie de l'hôpital, veulent déclencher leur offensive en bénéficiant d'une préparation minutieuse du terrain.

Ils savent que pour obtenir des aveux — les monstres n'avouent jamais — il leur faut réunir un maximum de preuves.

— Pour interroger quelqu'un sur des points précis, il faut avoir quelque chose à lui faire dire, remarque fort judicieusement le commissaire Bascou lorsqu'on lui demande le résultat de ses visites de ce matin. De nouvelles vérifications s'imposent. Il s'agit là d'un travail fastidieux.

Au Parquet, le juge d'instruction Reuschel se penche toujours sur le dossier et a étendu la commission rogatoire du commissaire Bascou.

A défaut d'interrogatoire on aura, aujourd'hui, à Mâcon, deux conférences de presse : 1° celle du Dr Denis, médecin-chef de l'hôpital, qui a déclaré : « Il faut que la vérité se fasse jour, je suis prêt à toutes les mises au point nécessaires ». — mieux vaut tard que jamais : 2° celle de M. Denave, maire de Mâcon, qui est rentré cette nuit de Paris où il a fait son rapport au ministre de l'Intérieur.

Le préfet de Saône-et-Loire, M. Lambert, accompagnait le maire à Paris.

Le poison dans un verre ?

Il importe, en effet, de faire le point. Au point où elle en est, cette affaire qui passionne et émeut à juste titre l'opinion publique ne peut plus suivre le « train-train » de ces six derniers mois.

Les certitudes officielles doivent être suffisantes. Le professeur Griffon, directeur du Laboratoire de Toxicologie, n'aurait-il pas déclaré : « C'est un alcaloïde qui a tué criminellement Mme Chemarin. Le poison a été tendu dans un verre. Mon rapport est formel. Il est entre les mains du procureur de Mâcon. »

En attendant le coup de théâtre annoncé depuis hier, le nombre des victimes se multiplie sans cesse... dans l'esprit des Mâconnais hantés par le drame de l'hôpital du square de la Paix. Hantise collective.

C'est ainsi qu'hier soir le bruit commençait à courir en ville que le nombre des victimes n'était plus de 17 mais de 40, d'aucuns précisaient 43.

Se faisant alors immédiatement l'écho de cette chose extraordinaire, ne reposant sur aucun fondement, un informateur enthousiaste n'hésitait pas à câbler cette surprenante nouvelle.

Une liste assez éloquente par elle-même

Mes vérifications ne m'ont pas permis — quant à moi — d'étayer alors ladite hypothèse. Et jusqu'à très tard hier soir, nous étions, avec quelques confrères, en quête de

SUITE PAGE 3

AU CONSEIL DES MINISTRES

1. — Armistice possible avec le Viet-Nam
2. — Réduction des crédits militaires
3. — Accélération du recouvrement des impôts

EXCEPTIONNELLEMENT, le Conseil des ministres, prévu pour chaque mercredi, commence ce matin, sous la présidence de M. Vincent Auriol. Le gouvernement désire, en effet, épuiser son ordre du jour particulièrement chargé.

Tout d'abord, le conseil fixe la position du gouvernement avant l'ouverture des importantes négociations franco-britanniques. A ce sujet, M. Ramadier s'est déjà longuement entretenu avec M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères.

M. Marius Moutet expose, ensuite, la situation en Indochine et développe le rapport que vient de lui remettre M. Bollaert récemment revenu de Saïgon. D'après le haut commissaire, une détente s'est manifestée en Indochine et les pourparlers actuels laissent espérer la conclusion d'un armistice avec le Viet-Nam.

Enfin, les augmentations consenties aux cheminots et aux employés de l'éclairage, créant de nouvelles dépenses, M. Robert Schuman propose, afin d'équilibrer le budget, d'envisager de nouvelles réductions budgétaires dans tous les ministères et en particulier sur les crédits militaires.

Il est également dans l'intention de M. Robert Schuman de prendre de nouvelles dispositions pour accélérer le recouvrement des impôts et de demander au gouvernement de déposer cet après-midi même, sur le bureau de l'Assemblée nationale, les premiers projets financiers où ne figure plus le lancement de l'emprunt de la Reconstruction remis à plus tard, mais où il est indiqué que le relèvement des avances indispensables de la Banque de France à l'Etat s'élève à 100 milliards environ.

JEUDI A L'ASSEMBLEE :

Déclaration de Paul RAMADIER sur la nouvelle politique des salaires

M. Paul Ramadier se proposait de faire, dès cet après-midi, à l'Assemblée, une importante déclaration sur la nouvelle politique des salaires. Mais en raison des lourds devoirs de sa charge, le président du Conseil a remis son intervention à jeudi.

Cette déclaration est d'autant plus attendue qu'une certaine confusion règne aussi bien dans les milieux ouvriers que dans ceux des patrons où on ne saisit pas encore le mode d'application des primes à la production.

C'est ainsi que le conseil national du Commerce demande à toutes les organisations professionnelles de commerçants d'inviter immédiatement les chefs d'entreprises commerciales à s'abstenir de toutes négociations et de tout paiement d'un acompte provisionnel jusqu'à réception des directives qui leur seront adressées par le conseil national du Patronat français aussitôt après la publication des arrêtés à l'« Officiel ».

De son côté, le bureau de la C.G.T. est convoqué pour demain matin.

La C.G.T. fera connaître son avis si elle est mise à temps en possession des arrêtés dont la publication est prévue pour demain.

Ce n'est qu'après l'examen approfondi de ces derniers que le bureau cégétiste prendra position.

Il s'en passe des choses en France...

Un grand reportage de Lucien COROSI

A TREMINIS (Isère) le percepteur distribue de l'argent aux contribuables

...et dans de nombreuses autres communes de France, ce sont les Contributions qui versent des dividendes aux habitants

(Pour trouver des mystères, pour explorer l'inconnu, il n'est pas besoin, parfois, d'aller sous les Tropiques ou en Océanie. A notre porte, nous avons encore beaucoup à découvrir. Ce sont les petits secrets de la France inconnue que Lucien Corosi dévoile dans ce reportage). (1)

AINHOA, .. juin (par téléphone).

VOUS qui venez de recevoir un DERNIER AVERTISSEMENT SANS FRAIS pour payer l'arriéré de vos impôts de 1945, vous qui venez déjà de verser le quart de ceux de l'année dernière, vous qui n'arrêtez pas de vous plaindre du fisc, « qui vous prend tout », contribuables, mes frères, vous qui cherchez depuis dix ans une « combine » pour faire naturaliser vos revenus monégasques, sachez que vous n'avez pas besoin d'aller à Monaco pour ignorer ce que c'est que le fisc.

Il existe des communes en France où, au lieu de recevoir — tremblant — les billets doux du percepteur, le citoyen lui envoie chaque année, chaque saison, parfois chaque mois, des « avertissements », des « sommations ».

— Et mon bois ?... et ma quote-part en argent ? lui réclame-t-on d'un ton sévère, en le rencontrant au bistrot ou à la sortie de la messe.

— Si je n'ai pas mon mandat (ou mon bon d'attribution) avant lundi soir, je vous enverrai l'huissier !

Et cet excellent homme, si fréquemment calomnié dans le reste de la France, au lieu de se fâcher ou de vous prendre pour un fou, vous répond, au contraire, humblement :

— Excusez-moi, j'étais malade. Vous aurez tout de même sans faute votre mandat lundi matin.

Je ne plaisante pas, je n'invente rien. Et il ne s'agit pas (je l'ajoute tout de suite) de vos coupons de rente ou de votre pension. L'argent ou les « fournitures en nature » que vous réclamez à votre percepteur, vous n'y avez droit ni comme rentier, ni comme retraité, mais uniquement à titre de contribuable, uniquement parce que vous habitez tel ou tel village.

Je savais que beaucoup de communes de France possédaient des biens provenant encore de l'Ancien Régime et que ceux-ci leur rapportaient quelquefois des revenus assez coquets. J'ignorais cependant que ces revenus étaient, dans certaines

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » du 12 juin.

A LA COUR DE LONDRES

« La voix de mon beau-père (mort en 1926) nous a conseillé le divorce »

LONDRES, 17 juin (dépêche « France-soir »). — « *C'est mon beau-père qui m'a conseillé de quitter mon mari*, a déclaré devant la Cour de divorces, à Londres, Mme Pearl Winsor. *Deux jours plus tard, je suis partie.* »

— *Où est votre beau-père, Madame ?* s'enquit le président du tribunal.

— *Mais il est mort en* 1926, explique Mme Winsor sans sourciller. *Je parle bien entendu de son esprit. Il était au courant de tous nos malheurs.* C'est, en effet, au cours d'une séance de spiritisme que l'esprit de feu Winsor a conseillé à son fils et à sa bru de se séparer.

La Cour de divorces a débouté la demande de Mme Winsor et le président lui a conseillé de désobéir à son beau-père et de regagner le domicile conjugal où l'attendent deux enfants et son mari.

Arrestation du chef du ravitaillement de la Sarre

SARREBRUCK, 17 juin (A.F.P.). — M. Henry Petey, chef de la commission du Ravitaillement du gouvernement militaire de la Sarre, a été arrêté.

De graves faits de corruption de fonctionnaires et de trafic d'influence ont en effet été relevés à sa charge, à la suite d'une enquête menée par le gouvernement militaire à la demande du gouverneur de la Sarre

LA MER REJETTE II CADAVRES :

L'équipage d'un cargo disparu entre Alger et Marseille

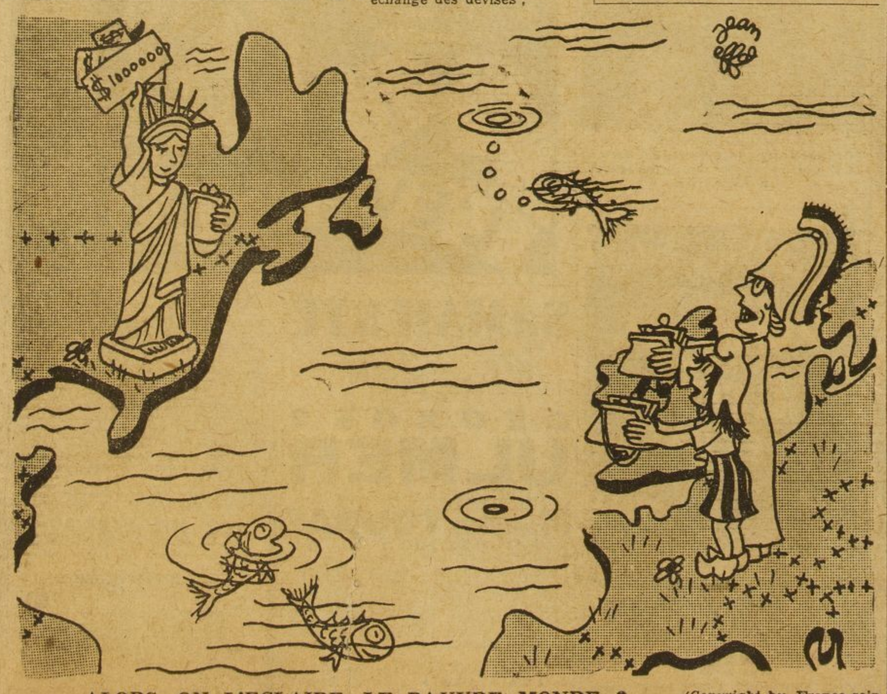
MARSEILLE, 17 juin (de notre corr. part.). — Onze cadavres ont été rejetés par les flots sur une plage de Minorque, au large de Cintadella, ainsi que des débris d'embarcation de sauvetage portant l'inscription « Rebia, Casablanca ».

Il s'agirait de membres de l'équipage d'un cargo marocain parti il y a plus d'un mois d'Alger pour Marseille et dont on est toujours sans nouvelles.

Morte, sur un lit de vaisselle brisée, dans la maison qu'elle venait de vendre

PONT-AUDEMER, 17 juin (AFP). — Une octogénaire, Mme Levesque, vient d'être trouvée morte, à Pont-Audemer, dans la maison qu'elle devait quitter le jour même après l'avoir vendue. Elle était étendue sur son lit, un crucifix sur sa poitrine, et de nombreux morceaux de vaisselle cassée jonchaient le sol.

Le médecin, appelé à examiner le cadavre, a refusé le permis d'inhumer.



— ALORS, ON L'ECLAIRE, LE PAUVRE MONDE ? (*Copyright by* France-soir *and J. EFFEL.*)

Quel magnifique tapis !

Quoi d'étonnant à cela !
Je l'ai choisi dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit.
Quels coloris ! Et quels dessins !
Et, de plus, 15 % de baisse sur des prix déjà incroyablement bas.
J'en étais doublement ravie...

LE STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN - TRI. 68-19

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas :
"J'ai de bons yeux,
Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.

Allez-y aujourd'hui même !

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS
Ouvert toute la journée de 9h à 18h30

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir — N° 32

Été 1889. — Nathalie, 17 ans, épouse d'un malade, l'inquiétant duc de Beaume, a décidé de se faire enlever, en pleine nuit, du sinistre château de Pont-l'Abîme, par son amant, le lieutenant Louis Dieudonné. Mais le fidèle majordome Bevette l'avertit qu'elle est trahie. Dieudonné, surpris, doit disparaître, avant d'être entré dans la chambre de la jeune femme. Trois coups de feu éclatent; Nathalie crie : « Ne tirez pas! Ce n'est pas un voleur! C'est mon amant ! » Puis, comme le duc de Beaume se jette sur elle et la prend à la gorge, elle s'évanouit.

Un piège affreux

COMBIEN de temps restai-je dans l'inconscience ? Une minute ? Des heures ? Des jours peut-être ? Je n'en savais rien.

Quand je revins à moi, j'étais couchée dans le lit de ma chambre, à Pont-l'Abîme, la tête entourée de bandages. J'avais froid et tout, autour de moi, semblait irréel. Un craquement de sang me révéla à que point j'étais atteinte. Le docteur Blanchar était assis à mon chevet et me tenait la main. Derrière lui, une infirmière et, plus loin, au fond de la chambre, comme vus dans une glace fernie, mon père et la tante Varvara, assis, immobiles.

Que s'était-il donc passé ? Je me dressai sur mon oreiller et je criai :

— Allez-vous-en tous ! Je veux rester seule ! Seule avec mon amour... Louis va venir me chercher...

Le docteur Blanchar se pencha vers moi et mit sa main sur mon front, puis il se tourna vers les autres et leur dit :

— C'est encore le délire. Il ne faut pas la laisser parler.

Les visages de mon père et de ma tante s'effacèrent comme dans un brouillard. J'étais toute seule dans la chambre, avec le docteur, même l'infirmière était partie.

— Allons, dit-il, calmez-vous, mon enfant. Vous allez surmonter la crise. Bientôt vous pourrez vous lever. Vous ferez de nouveau de grandes promenades dans les bois. Votre belle santé vous sera rendue.

Je comprenais à peine ce qu'il disait, mais la façon qu'il avait de caresser ma main, de me regarder avec bonté me fit pleurer doucement. Mes larmes coulaient sur mon oreiller, sur mes cheveux répandus. Je serrai faiblement la main du docteur :

— Faites venir Bevette, lui dis-je. Il faut que je lui parle. C'est lui qui est ici mon seul ami...

Le docteur Blanchar nous laissa seuls. Bevette s'était mis à genoux, devant mon lit. Il tenait mes mains glacées. On eût dit qu'il avait peur de ce que mes mains pourraient faire. Il me parlait comme à un enfant malade.

« L'intrépide », comme Louis m'appelait dans sa lettre ! Je ne méritais plus ce nom. Tout mon courage était parti avec lui !...

— Bevette, lui dis-je, n'avez-vous pas de ses nouvelles pour moi ? Un message ? Une lettre ? Quelque chose qui vienne de lui à m'apporter ?

Il me regarda avec un air de compassion infinie.

Il secoua la tête tristement.

Il tira de sa poche une petite croix d'or, attachée à une chaînette.

— La croix de son baptême, que mon lieutenant portait sur lui quand c'est arrivé, dit-il simplement.

La porte s'ouvrit sans bruit, comme il arrive dans les cauchemars. La tante Varvara entra, suivie de mon père. L'infirmière était avec eux.

Bevette se releva et disparut.

La tante Varvara s'approcha de mon lit. Je fermai la main instinctivement, pour ne pas qu'elle vît la petite croix.

Elle se pencha vers moi et je sentis passer son souffle sur mon visage. Je tournai la tête pour ne plus la voir.

Elle suivit mon geste et, du revers de son pouce, me fit au front un petit signe de croix, à la russe.

— Dieu t'a sauvée, ma petite Nathalie, dit-elle. Il faut à présent que Dieu te pardonne. Tu as causé par ton imprudence le désespoir de ton mari et, sans doute, la mort d'un homme...

Je poussai un long cri de bête blessée :

— Ils ont tué mon amant !

Ce qui arriva par la suite est mêlé au délire, à la fièvre, aux insomnies, au cauchemar, aux sueurs froides, aux angoisses d'une convalescence que je détestais. Je ne voulais plus vivre, puisque mon amour, me disait-on, était mort. Des alternatives de lucidité et de folie me permettaient tantôt d'approfondir mon malheur, et tantôt de n'y pas croire.

Peu à peu, tante Varvara m'avait tout dit.

Dans quel piège affreux étions-nous tombés ?

Quelqu'un avait ouvert la lettre reçue par Bevette ; nos ennemis connaissaient tout : l'heure, le lieu, le signal. Les gardes postés autour du rocher avaient reçu l'ordre de tirer. J'étais cause de sa mort... Mais non ! que pouvais-je faire d'autre ? Si j'avais sauté par la fenêtre avec lui, j'entravais sa fuite, je lui ôtais ses dernières chances d'arriver sain et sauf dans sa barque... J'étais sûre qu'une fois sauvé, il me sauverait à son tour... Des heures durant, je revivais ma courte histoire d'amour, ma longue passion ! Jamais femme fut-elle plus aimée, plus heureuse que moi, ce matin-là, dans la clairière ; cette nuit-là, dans ses bras ?... La petite maison blanche existait... Tout cela n'était qu'un mauvais rêve... J'allais l'y retrouver... La croix d'or dans la paume de ma main brûlante me disait que non, que c'était fini, qu'il n'y avait plus d'espoir ! Et pourtant, je conservais, tenace au fond de mon cœur déchiré, quelque chose qui ressemblait à de l'espoir..

Mon père venait s'asseoir auprès de mon lit, sans parler, suivi par tante Varvara. Je ne comprenais rien à leur présence à Pont-l'Abîme. Depuis combien de temps étaient-ils là ? Que savaient-ils de mon malheur ? Ils n'avaient pas connu mon bien-aimé. A qui pouvais-je parler de mon amour ? Qu'allais-je devenir ?

...Je devais savoir bientôt ce que je deviendrais...

DEMAIN :

On me fait dire ce que je ne voulais pas dire

Copyright by France-soir *and Lucile Decaux.*

Tirage de *France-soir* du 16 juin : 652.370 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 18 JUIN

La nouvelle Lune (21 h. 26) à la conjonction d'Uranus nous transmet un courant de nervosité, de trépidation fatiguant à nos nerfs, dangereux à notre stabilité d'humeur. Toute la Lunaison peut se ressentir de ces influx exagérément dynamiques qui nous feront impatients à résoudre les problèmes de l'heure sans la réflexion suffisante à leurs solutions harmonieuses et rationnelles. Attention aux accidents.

Les enfants nés ce jour

seront turbulents, instables mais ingénieux, intelligents, indépendants et sensibles.

Si ce jour

est celui de votre anniversaire

maîtrisez vos nerfs si vous désirez éviter les orages sentimentaux. Pas de solutions hâtives ni de coups de tête en affaires. De puissants courants de chance vous aideront. Bronches à surveiller.

DANY-ROY.

dominique
COUTURE ENFANTS JEUNESSE
1, Bd Emile-Augier (Métro : Muette)
Tel. TRO. 13-75 et 17-23
BONNETERIE D'ETE
SHORTS GARÇONS FILLES
PRIX INTERESSANTS
(Exceptionnellement, jusqu'à fin juin, le magasin sera ouvert le samedi)

les conseils de Philomène

Poisson en velouté

Choisissez de préférence des poissons plats : limandes, carrelets ou plies. Faites cuire 500 grammes de l'un de ces poissons (pour quatre personnes) dans un court-bouillon contenant, avec les aromates habituels, 250 grammes d'oignon nouveaux et 500 grammes de pommes de terre. Dès que la peau du poisson risque de se fendiller, retirez ces poissons, épluchez-les de peau et arêtes, continuez à cuire oignons et pommes de terre, faites-en une purée avec la chair du poisson, assaisonnez, versez dans un plat, saupoudrez de chapelure et gratinez au four. Le court-bouillon pourra être utilisé pour préparer un potage aux pâtes.

LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.35 (PP), 20.5 (PN) Concert (musique française); 21 (PN) Rigoletto (opéra); 21.30 (Lux.) Concert.
VARIETES. — 18.41 (PN) Les trois bohèmes; 19.10 (PN) La ronde des capitales ; 20.1 (Lux.) Jeux radiophonique ; 20.30 (PP) C'est ma banlieue : Courbevoie ; 21 (Lux.) Variétés (Compagnons de la Chanson, E. Piaf); 21 (PP) Vous avez la parole.
DEMAIN
VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.30 (PI) Girandoles; 12.45 (PN) L'affaire du vélo postal; 12.55 (PP) Voici Paris.

O'ROSSEN
SES MODELES DE SOLEIL
Tous les jours à 15 heures
29, faubourg Saint-Honoré

Parce que la France a davantage besoin d'ouvriers que d'intellectuels

Le professeur de l'Université de Budapest POPITY a lâché la philo pour faire des peignes

« Nous voulons gratter les cailloux de France » dit Clément, un Lorrain de Hongrie

La France recherche 300.000 travailleurs pour remplacer les P.G. allemands qui vont être rapatriés. Des missions sont parties pour les camps de « personnes déplacées » en Allemagne, où sont rassemblés des centaines de milliers d'errants chassés de leur foyer par la guerre et les luttes politiques. Ces missions sont en concurrence avec plusieurs autres pays, à la recherche, eux aussi, de main-d'œuvre.

Notre envoyé spécial Jean-Loup Dariel, dans son précédent article, a montré l'attrait qu'exerce la France sur ces déracinés (voir « France-soir » du 15 juin) et la façon sévère dont on les sélectionne.

(De notre envoyé spécial **Jean-Loup DARIEL**)

RASTATT, ... juin (par téléphone).

VOICI M. Popity, professeur de philosophie à l'université de Budapest. Nous étions dans le grenier de l'immense caserne de Rastatt. Ancien asile pour Allemands atteints de folie pendant la guerre, cette lugubre bâtisse est aujourd'hui devenue un centre de 1.000 personnes déplacées.

Le directeur du centre tenait à me présenter les plus remarquables de ses pensionnaires.

M. Popity, grand et mince, le front haut, les traits d'une extrême finesse et le regard plein d'intelligence, semblait un savant penché sur ses instruments de recherches. Mais ici, les instruments n'étaient que de simples outils : limes, marteaux, scies, pinces et polisseuse. Le professeur se redressa, chassa la poussière blanche qui recouvrait sa moustache et s'excusa de l'odeur atroce qui régnait dans son atelier.

— Ce sont les os récupérés aux abattoirs, dit-il, et qui me servent à faire des peignes.

M. Popity eut un large sourire en voyant mon étonnement, et il ajouta :

— La philosophie mène à tout. J'ai perdu ma chaire, j'ai gagné un établi ! Et ayant appris à me servir de mes mains, je pourrais au moins être utile à quelque chose si la France, qui a davantage besoin d'ouvriers que d'intellectuels, m'ouvre un jour ses portes.

Sur l'établi de M. Popity, un moteur électrique actionne une petite usine où la corne passe par les divers stades de transformations. Il a construit lui-même ce mécanisme et c'est encore pour lui une raison de plus d'espoir : si la France a besoin d'ouvriers métallurgistes, il pourra se dire qualifié.

Les Lorrains du Banat

Nous laissâmes le philosophe à son travail et le directeur du centre m'entraîna vers d'autres ateliers.

— Ils n'ont tous, dit-il, que cette idée en tête : la France. Mais quand je dis « Ils », je dis les gens du Banat, déplacés, déportés par les Allemands pendant la guerre.

— Le professeur Popity est un Banat de la région de Témesvar, et ses quelque 800 compatriotes présents ici comme, d'ailleurs, les 50.000 autres gens du Banat répartis dans tous les camps d'Allemagne, ne pensent pas différemment.

« Que la France accueille ceux-ci et bientôt 250.000 travailleurs, les meilleurs du monde, quitteront aussitôt, avec femmes et enfants, leur pays : les riches vallées comprises entre le Danube, le Maros, la Theiss, les Carpathes, à cheval sur la Hongrie, la Roumanie et la Yougoslavie, pour suivre leurs frères.

« D'un seul coup, tous les problèmes de la main-d'œuvre et de la démographie en France seront résolus. Car il s'agit là, non seulement d'une population d'élite, mais aussi d'une population d'origine française et je vais vous le démontrer. »

Les Bidault et les Lebrun

Nous arpentions les corridors de la caserne, bordés de chambrées où des familles ont installé leur misérable existence, quand le directeur poussa la porte d'un atelier. Là, une dizaine d'hommes travaillaient le bois, construisaient des meubles.

Nouvelles présentations :

— Voici maintenant Ernest Lampion, de Hongrie, Bidault, de Yougoslavie et Jean Lebrun, de Roumanie. Leur nom d'origine n'a pas été déformé. Ici, Thieryung, qui s'appellerait Tirlon si les Autrichiens n'avaient pas, voici deux siècles, orthographié phonétiquement le nom de ses ancêtres.

Ici Löffler, qui n'était autre que Lafleur, en 1770.

— Ce sont les descendants des Lorrains qui, au dix-huitième siècle, émigrèrent vers la plaine de Hongrie et s'installèrent sur 28.330 kilomètres carrés de marécages. Bientôt cette contrée devint la plus riche d'Europe. Tant et si bien que deux siècles plus tard l'Allemagne la convoita et revendiqua les gens du Banat comme « minorité allemande » et « Volksdeutsche ». Quand la guerre survint, ils furent incorporés de force dans la Wehrmacht comme allaient l'être bientôt, en France, les Alsaciens et les Lorrains. Puis des familles entières furent déplacées que l'on retrouve aujourd'hui ici, en Allemagne... »

Je demandai alors à l'un des hommes qui écoutaient ce chapitre de leur histoire si ses compatriotes, riches agriculteurs restés dans leur pays, accepteraient d'abandonner leur fortune pour venir gratter les contrées caillouteuses et arides du Sud-Est de la France ?

— Ce sont celles-là mêmes où nous voudrions vivre, répondit-il aussitôt. Tant mieux si la terre est pauvre. Plus elle nous fera peiner plus nous l'aimerons. J'exploitais, près d'Ortesoara, avec mon frère Jean Clément, 175 hectares. Nos compatriotes déplacés dans le Palatinat ont en sept mois mis en valeur les champs incultes de l' « Ile Verte », sur le Rhin. Le travail de la terre ne nous effraie pas. Et si la France nous accepte, nous cesserons d'être des errants tirés à hue et à dia, selon les traités qui font et refont sans cesse l'Europe Centrale. Cela vaut bien d'aller « gratter » les cailloux de France !... »

Les laisserons-nous partir ?

Jusqu'à présent, les pays étrangers se sont plus intéressés aux Lorrains du Banat que la France. Les représentants de l'Argentine sont venus parmi eux avec des offres mirifiques : 200 hectares à chaque famille qui émigrera, les frais d'installation seront avancés. Les Anglais, les Américains les sollicitent également.

Les laisserons-nous partir ?

Leur représentant, un ancien sénateur et député du Banat, m'a dit : « Nous attendons depuis si longtemps notre réintégration dans la communauté française que nous commençons à désespérer de la voir se réaliser un jour... »

Pendant ce temps, nous conclunons des accords pour que 200.000 Italiens franchissent les Alpes, mais ils n'arrivent qu'à l'insignifiante cadence de 150 par jour. Nous essayons d'attirer des Nord-Africains qui ne pourront s'assimilier. Nous allons prochainement faire, dans notre zone d'occupation en Allemagne, une propagande pour que des Allemands émigrent, mais des statistiques récentes indiquent que cette opération sera vraisemblablement un fiasco.

Et pourtant il nous faut cette année 300.000 travailleurs nouveaux et près de 50.000 mineurs. Nous les avons encore sous la main, et les meilleurs ; mais nous ne les prenons pas...

(*Copyright by* France-soir *and J.-L. DARIEL.*)

IL PLEUVAIT DES ÉTOILES AU BAL DU PANACHE

A l'abri de l'Arc de Triomphe, le Bal du Panache, organisé au profit d'une œuvre charitable, groupait, la nuit dernière, en la Maison de l'Amérique Latine, deux mille têtes européennes et souvent ravissantes. Christian Bérard avait décidé : panache pour toutes. Toutes les femmes s'étaient donc parées avec grâce ou avec originalité. Telle cette peau de renard qui recouvrait une chevelure qui aurait mérité mieux. Rose et parée de plumes, Edwige Feuillère glissait dans les salons très encombrés où se pressaient duchesses, ambassadrices et comédiennes. Dans le jardin, quelques agents résignés contemplaient des couples, essayant de reconnaître, à travers les haut parleurs, le rythme du Jazz Bernard Hilda. Et dans un flot de plumes et de masques, une seule tête apparaissait dépouillée, mais combien gracieuse : Annabella, dont les cheveux blonds constituaient la seule et charmante parure. Ci-dessus, Jean Marsac qui accueille Edwige Feuillère, Christian Bérard et Mme Burkhardt, femme du ministre de Suisse à Paris.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Sous son titre ridicule, « Monsieur Sans-Gêne » est un très bon film

SALLE : Biarritz (v.o.), — FILM : Monsieur Sans-Gêne (britannique). — REALISATEUR: Sidney Gilliat. — INTERPRETES : Rex Harrison, Lilli Palmer, Godfrey Tearle, Griffith Jones.

On s'attend à une aventure amoureuse historique à grand spectacle. Heureuse surprise ! Il s'agit d'une peinture de caractère masculin. Les Anglais aiment jouer la difficulté. Déjà, dans le *Septième Voile*, ils nous avaient intéressé à un orgueilleux monstrueux. Aujourd'hui, le héros singulier est un égoïste parfait, un superbe non-conformiste.

Le gaillard ne manque pas de séduction, mais son esprit détruit sa chance, en amour comme dans la vie.

Don Juan sans ambition, il séduit la secrétaire de son père et épouse, par jeu, à Vienne, le jour de l'arrivée des nazis, une jeune juive qui paie ses dettes et s'éprend naturellement de lui. Elle manque en mourir.)

La guerre qui éclate lui permet enfin, comme à beaucoup de mauvais garçons, de mourir content.

Rex Harrison est tout à fait remarquable. Les dialogues sont excellents, la mise en scène intelligente. Un film qui irritera beaucoup de gens, mais les touchera par sa qualité et sa finesse de touche. Mais pourquoi *Monsieur Sans Gêne* ? Le titre anglais *The rake's progress* aurait pu être traduit par *Le roué* ou *Le libertin*...

André LANG.

P.-S. — *L'Association française de la Critique de cinéma, pour les cinq premiers mois de l'année, n'a désigné que deux films « de qualité » : Le Silence est d'or et Farrebique. Viennent ensuite, seulement « placés » : Le Bataillon du Ciel, Copie conforme, Voyage-surprise et Pour une nuit d'amour.*

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Le Chandelier, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, merc., 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 21 h., L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes BOUFFES-DU-NORD, mer., 21, Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, mer., 21, Histoire très naturelle
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII mer., 21, L'Amour vient en jouant
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 20 h. 45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Carnaval des spectres
HUMOUR, 21 h., Karma.
HEBERTOT, 20 h. 45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, mer., 21 h., Dualité.
MADELEINE, merc., 21 h., Le Sexe faible.
MATHURINS, 21, Parisienne, Un Caprice.
MICHEL, mer., 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 21 h., Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONT.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
ŒUVRE, merc., 21 h., Hop Signor.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21 h. Le mort revient de suite
POTINIERE, 21 h., La bride sur le cou.
RECAMIER, jeudi-sam., 17.30, Andromaque.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, Relâche pour répétitions.
ST.-CH.-EL., mer., 21, On fait le mén. en enfer
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Amants de Noël.
TH. REPUBL. (ex-Lancry), mer., 21, Vire-Vent
TH. ST-GEORGES, Relâche pour répétitions.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, mer., 20.45, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, Girandoles.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPAR., mer., 20.45, Temps des fiacres
CHATELET, mer., 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., L'Ecole des pin up girls.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., de toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu.sam.dim.lun., 15, soirée, 20.45.
BOBINO, 21 h., Freddy la Valise.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folle.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.-CASINO, 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

CONCERTS

PALAIS de CHAILLOT, 21 h., Pasdeloup.
GAVEAU, 21 h., Enesco.
ECOLE Nale MUS., 21 h., Kolodny Tanner.

LE CIRQUE

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi 15 h. - 21 h.; dimanche, 14-17-20 h. 45.

LE CINEMA

Films français

CINECRAN, Casanova.
CLICHY-PALACE, Hyménée.
IMPERIAL, Casanova.
LYNX, Nuit sans fin.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
PALAIS-ROCHECHOUART, Hyménée.
RAD.-CINE-REPUB., Les Anges de miséricorde.
RAD.-CITE-MONTPAR., Uniform et Jupons courts
RADIO-CITE-BASTILLE, Séquestrée.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Cheuans.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Paradis perdu.
STUDIO RASPAIL 216, Le Lit à colonnes.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Citizen Kane.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
ARTISTIC, Aventure au harem.
AVENUE, Chant du Missouri.
BALZAC, Balalaïka.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Aventure au harem.
BROADWAY, Road to Morocco.
CALIFORNIA, Défilé de la mort.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CESAR, L'Aigle noir.
CINEMONDE-OPERA, Le Défilé de la mort.
CINNE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Odyssée du Dr Wassel
CINEPRESSE-CLICHY, Mlle Crésus.
COLISEE, To be or not to be.
CLUB DES VEDETTES, Tortilla Flat.
DELAMBRE, Requins d'acier.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Tessa.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, The lost week-end.
GAITE-ROCHECHOUART, Fantômes en vadrouille
LA ROYALE, Road to Morocco.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Le Poids d'un mensonge.
MAX-LINDER, Caravane héroïque.
NAPOLEON, Le Monstre de minuit.
PAGODE, Arsenic et Vieilles Dentelles.
PANTHEON, Trois mariages de Laurel et Hardy.
PARIS, Folie douce.
PORTIQUES, La Folle Ingénue.
RADIO-CINE-OPERA, Odyssée du Dr Wassel.
STUDIO 28, Le Roman de Mildred Pierce.
TRIOMPHE, Valseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir.
ATLANTIC, Ames rebelles.
CINE MICHODIERE, L'Aigle noir.
CINEPRESSE-TERNES, Mlle Crésus.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
ELDORADO, Les Deux Légionnaires.
EMPIRE, Le cavalier Miracle.
GAUMONT, Casablanca.
HELDER, Balalaïka.
MOULIN-ROUGE, Rebecca.
NIEL, Un homme à la page.
NORMANDIE, Rebecca.
OLYMPIA, Rebecca.
PALACE, Le Monstre de minuit.
PARAMOUNT, Le Poids d'un mensonge.
PEREIRE, The lost week-end.
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Casablanca.
ROYAL-HAUSSM (Méliès), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Aventure au harem.
SCALA, Balalaïka.
VIVIENNE, Balalaïka.
VICTOR-HUGO, Deux mains, la nuit.

Films italiens

RITZ, Sciuscia.
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film danois

URSULINES, Jour de colère.

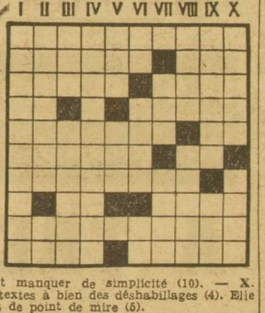
Film russe

STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 697

HORIZONTALEMENT. — I. C'est une question de majorité (10 lettres). — II. Incapable d'un travail cérébral (6). Dévastateur de greniers (3). — III. Au-dessus des Enfers (5). Plus intact (4). — IV. Lac (2). Se montrer serviable (5). — V. Fendant les flots (7). Adverbe (2). — VI. Niveau d'eau (6). Préposition (2). — VII. Très recherchée lorsqu'elle est au beurre (8). — VIII. Terminaison d'infinitif (2). Rivière française (4). — IX. En faire, c'est manquer de simplicité (10). — X. Prétextes à bien des déshabillages (4). Elle sert de point de mire (5).



VERTICALEMENT. — I. Ce qui sied (10 lettres). — II. Qui arrivent toujours à réussir le travail entrepris (7). Conjonction (2). — III. Mieux vaut ne pas la boire (3). Il borde (6). — IV. De forme arrondie et saillante (10). — V. Ne laisse pas en place (3). Ce qu'une femme cache le plus (3). — VI. Pronom (2). Il sèche une favorite (4). Fleuve (2). — VII. Commence une formule latine (3). Sans résistance (4). — VIII. Ville roumaine (4). Mauvais conseiller (5). — IX. On l'emploie en T.S.F. (6). Arrose la patrie d'un peintre du grand siècle (3). — X. Tâche d'allonger (5). Auquel on donne sujet de se plaindre (4).

Solution du problème N° 696

HORIZONTALEMENT. — I. Serpenteaux. — II. Amoureux. — III. Upsal. Mi. — IV. Te. Aortes. — V. Essentiel. — VI. Rau. Goémon. — VII. Clé. — VIII. Lacération. — IX. Lien. Munit. — X. Essayés Li.

VERTICALEMENT. — I. Sauterelle. — II. Empesa. Ais. — III. Ros. Succès. — IV. Pua. Léna. — V. Erianger. — VI. Ne. Oto. Ame. — VII. Tuerie. Tus. — VIII. Ex. Témoin. — IX. Mélo. Oui. — X. Unis. Nanti.

Carnet de France-soir

LEGION D'HONNEUR

Notre ami Marcel Bieustein, directeur de Régie-Presse, est nommé chevalier de la Légion d'honneur pour titre de guerre exceptionnel et faits de résistance.

Voici sa citation : « M. Blanchet-Bieustein Marcel, lieutenant, officier pilote de grande valeur. A été blessé dans l'accomplissement volontaire d'une mission. Entré dans la résistance active dans le réseau « Vic-Lucien », il s'est distingué par son activité suivie. Recherché par la police ennemie, a quitté le territoire métropolitain le 18 juillet 1943 pour rejoindre les unités de la France Libre. Venu sur sa demande dans un groupe de bombardement moyen, a effectué de nombreuses missions en territoire ennemi. A participé à la libération des postes de l'Atlantique où il a effectué dix-neuf missions. »

Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

Toutes nos félicitations.

L'AVENTURE...

COURIR la jungle ou la pampa n'est rien : les bêtes féroces ne sont pas méchantes.

Courir la grande ville, quand on est sans situation, sans argent et que la ville se nomme Londres, voilà la plus redoutable des aventures : les hommes civilisés sont des bêtes féroces.

Philip, Mattews et Rosina — les trois pupilles de Benjamin Stone — riches de leurs espoirs, de leur jeunesse, mais pauvres d'expérience, se sont jetés à corps perdu, dans cette folle entreprise...

Vous lirez mercredi dans

Libération

cet extraordinaire roman :

Les 3 Pupilles de Benjamin Stone

Chef-d'œuvre de Phillips Oppenheim

Adapté en français par G. et P.-F. Caillé, traducteur de

Autant en emporte le vent

LA PLUS CELEBRE OPERETTE VIENNOISE
RÊVE DE VALSE
triomphe à Mogador

Le Théâtre des BOUFFES PARISIENS affiche depuis le 14 juin une reprise de « PHI-PHI » avec Roberte JAN, Gise MEY, Gaston REY, HENNERY et René NOVAN. URBAN a repris le rôle de PHIDIAS qu'il créa aux côtés d'Alice COCEA et de DREAN et qu'il a joué 4.000 fois.

ENFIN

Journaux de toutes opinions et de toutes nuances,
l'aube, L'Aurore, La Bataille, Ce matin, Combat, Figaro, Franc-Tireur, La France au Combat, France-soir, l'Humanité, L'Intransigeant, Opéra, Paris-presse, Parisien Libéré, Populaire, Spectateur, etc.
sont d'accord sur un point :
« *LA REVUE DU RIRE* à l'A. B. C. JUSTIFIE SON TITRE... »

BOBINO • **3** HEURES DE FOU RIRE **RELLYS**
dans « FREDDY LA VALISE »

VU L'IMMENSE SUCCÈS REMPORTÉ A LA PORTE MAILLOT
et
pour répondre à de nombreuses demandes
LE CIRQUE DES CIRQUES AMAR et Cie
sera
à la Porte de Montreuil du 24 au 29 Juin
à la Porte de Clichy du 1er au 6 Juillet
Siège social : 120, Champs-Elysées, Paris - ELY. 93-11

DERNIERES DE LA SAISON
LA ROUTE AU TABAC

DEMAIN

PETIT-CASINO
QUAND PARIS CHANTE
(75 ans de chansons)
SUCCES 100e

LA PRESSE UNANIME A DIT LE PLUS GRAND BIEN DE « TORTILLA FLAT ». SI VOUS AIMEZ LE CINEMA, VOUS DEVEZ VOIR, AU CLUB DES VEDETTES, SPENCER TRACY, JOHN GARFIELD ET HEDY LAMARR DANS « TORTILLA FLAT », UN DES MEILLEURS FILMS AMERICAINS DE L'ANNEE.

TOM MIX dans le CAVALIER MIRACLE qui remporte un grand succès à l'EMPIRE

DEMAIN
MARBEUF (v.o.) **RADIO-CINE OPERA**
PEUT-ON ASSASSINER UN MORT ?
WILLIAM HARTNELL dans **MEURTRE A CRÉDIT**

LE PARIS 23, CH.-ELYSEES — CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA
WILLIAM **POWELL** MIRNA **LOY**
LOVE CRAZY (FOLIE DOUCE)
M.G.M. — PROD. 1947 — V.O.

DEMAIN
COLISEE et **AUBERT-PALACE**
Claude DAUPHIN, Dany ROBIN, Henri VIDAL et Lucien BAROUX

Sa MAJESTÉ
Tous les jours DINERS EN MUSIQUE SOIRÉES - CABARET
avec
GEORGES **ULMER**
et le merveilleux orchestre
Maurice **TOUBAS**
RESERVEZ VOTRE TABLE : ANJ. 48-30

« ICE SHOW » EST A PARIS

Le plus formidable spectacle d'Amérique, véritable féerie se déroulant sur une piste de glace, sera offert d'ici quelques jours aux Parisiens.

En effet, le célèbre cabaret-restaurant des Champs-Elysées « LES AMBASSADEURS » a engagé la grande vedette américaine TRULY Mc GEE avec toute sa troupe qu'il a fait venir d'Amérique, accompagné de tout un matériel fantastique pesant plus de 10 tonnes destiné à la création d'une immense piste de glace sur laquelle évolue ce spectacle sensationnel.

RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
dans ses jardins des Champs-Elysées
à ciel ouvert
Déjeuners, Dîners et Soupers dansants avec le meilleur spectacle de Paris
FLOOR SHOW
1re partie 23 h.
2e partie 0 h. 30
Tous les vendredis tenue de soirée de préférence
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80

Nelson EDDY nous revient : En effet on pourra le retrouver aux côtés de la belle Ilona MASSEY dans : « BALALAIKA » un film musical de la METRO GOLWYN-MEYER, que présenteront à partir du 11 juin, les cinémas BALZAC (v. o.) HELDER, SCALA, VIVIENNE (v. f.).

Pleine de faste et de musique, l'action de « BALALAIKA » se déroule dans le cadre éblouissant de la Russie des tzars.

O'DETT
Tous les soirs « AU PERROQUET »
49, rue de Ponthieu — Ely. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD

Le ravitaillement de l'Europe bloqué par la grève des marins américains

UNE SEMAINE D'ARRÊT A NEW-YORK = DEUX SEMAINES DE RETARD AU HAVRE

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 17 juin (par câble, via Western). — **La grève maritime qui immobilise maintenant aux Etats-Unis 2.000 navires, a des racines en France et des conséquences pour la France.**

Pour la première fois, la marine a recours au système de la « grève sur le tas ». 100.000 marins demeurent sur les ponts de leurs navires, fumant la pipe, et rêvant aux augmentations de salaires auxquelles ils estiment avoir droit, mais dont les compagnies maritimes ne veulent pas entendre parler.

Les syndicats américains ont emprunté la tactique de la « grève sur le tas » aux syndicats français. Elle leur fut inspirée, par exemple, par les grèves sur le tas en France durant la crise économique et la période du Front populaire.

Plus de ravitaillement pour l'Europe

La majorité des bateaux paralysés sont ancrés dans les ports de la côte Atlantique et devraient transporter des approvisionnements destinés à l'Europe. Et aucune exception ne sera faite en faveur de ces marchandises. Les dockers ne sont pas en grève, continuent le chargement des bateaux. Si la grève est réglée dans un délai de deux à trois jours, les retards ne seront pas très considérables, mais si elle continue les dockers seront progressivement paralysés, la grève des marins entraînant la paralysie de 245.000 hommes travaillant sur les quais.

Pour l'Europe, la gravité de la grève maritime américaine provient de ce que, d'une part, la paralysie des bateaux provoque l'encombrement des ports et, d'autre part, l'embouteillage des docks est suivi immédiatement de l'embouteillage des chemins de fer. On ne peut pas rattraper ensuite le temps perdu. Toute wagons. L'expérience de l'année passée a prouvé qu'une semaine de retard de grève à New-York correspondait à deux semaines de retard des livraisons au Havre.

Cependant, M. John Gibson, sous-secrétaire américain au Travail, muni d'ordres en vue de mettre fin à la grève le plus rapidement possible, a demandé de reprendre aujourd'hui les conversations entre les délégués des syndicats et des compagnies.

LE PLAN MARSHALL

SUITE DE LA PAGE 1

et les ressources de l'Europe. C'est un travail considérable étant donné l'état chaotique de l'Europe d'aujourd'hui. Les deux hommes d'Etat ont chacun leur idée sur les méthodes à adopter pour dresser ce gigantesque bilan. M. Bevin penche pour la réunion d'une conférence européenne ; M. Bidault propose la réunion permanente de comités multiples, spécialisés dans l'étude d'une branche de l'économie : quatre comités au moins paraissent indispensables au ministre français pour l'étude des questions agricoles, des problèmes de l'énergie, des problèmes de transport, des questions sidérurgiques. Cette méthode, aux yeux des diplomates français, a l'avantage de permettre un travail plus rapide ; elle permet de circonscrire les problèmes avec plus de précision et d'écarter plus facilement la politique du débat.

Le projet de comités spéciaux a été accueilli très favorablement par les experts américains, qui s'apprêtaient à proposer un plan de travail analogue, à ceci près qu'ils préféreraient à un « comité de la sidérurgie » un comité avec attributions plus vastes pour toutes les questions mécaniques.

Le mystérieux M. Clayton

Les entretiens de M. Bevin, à Paris (au cours desquels le ministre anglais rencontrera M. Monnet et, demain matin, M. Ramadier), font simplement démarrer une série de négociations franco-britanniques qui réuniront les experts des deux pays. Des contacts officiels et officieux sont également prévus avec les économistes américains.

M. William Clayton, assistant le secrétaire d'Etat des Etats-Unis pour les questions économiques, qui a joué dans l'élaboration et la mise en route du plan Marshall un rôle de premier plan, se trouve actuellement en Europe.

Venu à Genève le mois dernier pour la conférence économique internationale, il a envoyé à son gouvernement des renseignements de première main et s'est livré à des sondages pour connaître la façon dont le « plan Marshall » serait accueilli. Il se trouve à nouveau à Genève aujourd'hui à la conférence des tarifs douaniers et il doit rencontrer, avant son retour à Washington, M. Bevin et M. Monnet. Ce dernier a retardé à plusieurs reprises déjà son départ pour les Etats-Unis, spécialement dans l'intention de rencontrer M. Clayton en Europe.

Dans l'application du plan Marshall l'inconnue reste l'attitude de l'U.R.S.S., qui n'a pas encore été définie officiellement. On sait seulement que les premières réactions officieuses ne sont pas favorables. Après la « Pravda », hier, Radio-Moscou s'est attaqué, ce matin, au plan Marshall « variante — a dit le commentateur, F. Golfman — du plan Truman, visant à exercer une pression politique par les dollars ».

Maurice DELARUE.

LES CONFLITS SOCIAUX

La C.F.T.C. pour la grève des banques

Le cartel national de la Banque (C.F.T.C.) s'est réuni, hier, et a décidé de s'associer à l'ordre de grève lancé par la Fédération de la C.G.T. M. Samson, directeur du cabinet du ministre du Travail, reçoit aujourd'hui, à 15 heures, les représentants des organisations syndicales d'employés et, à 11 heures, ceux de l'Association professionnelle des banques.

Menace de grève aux Prix Uniques

Les délégués des magasins à prix uniques de la région parisienne demandent que les discussions pour l'attribution de l'acompte provisionnel et d'une prime collective au rendement commencent dès demain matin. Ils réclament une prime mensuelle de 1.000 francs.

Si d'ici jeudi, satisfaction n'avait été obtenue, l'hypothèse d'un mouvement de grève n'est pas exclue.

Le personnel des sociétés cinématographiques en grève

Le personnel de la plupart des firmes cinématographiques a décidé à son tour de se mettre en grève. Les grévistes réclament une augmentation de salaires et des primes d'assiduité.

Au personnel de la Metro-Goldwyn-Mayer en grève depuis plusieurs jours se sont joints ce matin les ouvriers d'autres firmes, parmi lesquelles la Warner-Bros, la Universal Film.

Des votes ont lieu actuellement dans d'autres sociétés de cinéma.

En province, les corporations revendiquent les unes après les autres

■ LILLE. — La grève d'une demi-heure a été effective, hier, chez les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais.

Des délégations seront rendues aux sous-préfectures de Douai, Valenciennes et Béthune, pour déposer les cahiers de revendications des travailleurs du sous-sol.

■ TROYES. — Les ouvriers des tissages ont décidé de cesser la grève perlée qu'ils pratiquaient depuis quelques jours. Ils ont accepté les termes d'un accord provisoire et un arbitrage va être demandé au gouvernement.

La grève continue dans les filatures et dans les garages.

■ ISSOUDUN. — Le syndicat des cuirs et peaux d'Issoudun s'est prononcé en faveur de la grève, à dater d'aujourd'hui.

D'autre part, le personnel des usines d'engrais a décrété la grève perlée.

■ LA ROCHE-SUR-YON. — Les ouvriers de la Transocéanie, travaillant à l'aérodrome des Ajoncs, se sont mis en grève.

AVIS

Toutes personnes pouvant donner renseignements ou ayant trouvé objets, par suite de l'accident mortel causé par une voiture « Ford » ou « Matford » noire, le samedi 7, vers minuit, av. des Champs-Elysées, sont priées de se faire connaître à M. RUBEL, 23, rue Brunel, Paris. Bonne récompense. *(Communiqué.)*

Le baron avait un sosie

C'est une histoire curieuse et pleine d'imprévu que celle du baron DUARTE qui se trouva un jour, au Brésil, nez à nez avec son parfait sosie.

C'est aussi une histoire très gaie que « UNE NUIT A RIO », le nouveau film musical en TECHNICOLOR de la 20th CENTURY FOX, qui raconte cette aventure plaisante et dont l'étourdissante Carmen MIRANDA, entourée d'Alice FAYE et Don AMECHE, est la turbulente vedette.

« UNE NUIT A RIO », au rythme effréné de la samba, vous fera passer une soirée pleine d'entrain, au cinéma « Lord Byron », avenue des Champs-Elysées. *(Communiqué.)*

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
Maison, Ferme, Terrain
CREDIT à long terme, délai garanti.
Rien à payer en cas de décès.
BUILDING Sté, 92, r. Victoire

LA FAMILLE DU PEINTRE REFOULÉ accuse la police : vous voulez l'envoyer sur la chaise électrique

ATLANTA, 17 juin (I.N.S.). — **1.500 dollars (180.000 fr.) sont offerts à qui découvrira l'assassin de la femme du peintre français Refoulé, trouvée étranglée et violée sous un poirier dans le jardin de sa maison. La famille de Refoulé, qui est spécialement arrivée d'Orléans, a accusé la police de Fulton de vouloir envoyer un innocent sur la chaise électrique.**

Et c'est aujourd'hui que le tribunal de Foulton va tenter d'éclaircir le mystère : Refoulé, qui a été libéré sous caution de 10.000 dollars (1.200.000 francs), est accusé d'avoir déployé des activités « contraires à la moralité ». Les autorités policières d'Atlanta ont même déclaré qu'elles étaient prêtes à rejeter la vie sexuelle de Refoulé devant le tribunal.

Refoulé dément formellement les « attentats à la pudeur » dont on l'accuse et a passé calmement le week-end dans sa maison, en compagnie de ses parents.

Un footballeur assomme son adversaire et le tue

MELUN, 17 juin (de notre corr. partic.). — Un match de football opposait, à Chaumes-en-Brie, deux équipes régionales. Soudain, un joueur, bien connu pour sa brutalité et déjà condamné pour coups et blessures, donna un violent coup de poing sur la nuque d'un de ses adversaires, Roger Collot, de Guérard (Seine-et-Marne).

Le malheureux, assommé, fut transporté à l'hôpital et décédait lundi matin. Pierre Dagois a été arrêté.

UNE SALVE A LA MITRAILLETTE et l'assassin de Pisseloup est arrêté

ainsi que sa fille, qui le ravitaillait dans le maquis

(De notre correspondant particulier)

DIJON, 17 juin (par téléph.). — **Après une chasse mouvementée, Emile Caney, l'assassin présumé de la rentière de Pisseloup, Mme veuve Richebourg, a été capturé par les gendarmes de Combeaufontaine et de Lavancourt, en Haute-Saône.**

Une battue avait été organisée et, après avoir visité toutes les baraques installées dans les nombreuses pâtures de la région, les gendarmes virent un individu qui s'enfuyait du côté de la forêt. Après une sommation demeurée sans résultat, ils tirèrent quelques rafales de mitraillette dans la direction du fugitif qui ne tarda pas à se rendre.

Il s'agissait bien d'Emile Caney. Ligoté, il fut conduit à la maison du crime, où il persista dans ses dénégations. Cependant, ses réponses équivoques ne laissent aucun doute sur sa participation au meurtre, s'il n'en est pas l'auteur principal.

Caney a avoué que ses relations incestueuses avec sa fille Solange qui, en février dernier, motivèrent contre lui des poursuites à la suite desquelles il prit le maquis, duraient depuis plusieurs années. Par deux fois il aurait fait avorter sa fille, qui le ravitaillait dans le maquis, et qui, pour ces raisons, a été également écrouée.

L'arrestation de Caney a causé un profond soulagement dans la région qu'il terrorisait.

La France expulse 1.500 personnes de la Sarre

BERLIN, 17 juin. (Dép. « France-Soir »). — C'est par de larges manchettes que les journaux berlinois de toutes tendances annoncent ce matin les premières mesures d'exclusion globale arrêtées récemment en Sarre par les autorités françaises. 495 familles, représentant un total d'un peu plus de 1.500 personnes, ont reçu, il y a une semaine environ, l'ordre de quitter le territoire. La raison officiellement donnée était que ces éléments « menacent la sécurité de l'occupation ».

Il s'agit, en réalité, autant, sinon plus que de nazis, de personnalités s'opposant à la politique française de rattachement économique de la Sarre.

Suivant la presse berlinoise, de nombreuses réunions de protestation ont eu lieu dans les mines où la mesure a déclenché une certaine agitation. Le président du syndicat des mineurs, Oscar Muller, communiste, a été expulsé avec sa famille, ainsi qu'un certain nombre de dirigeants de ce parti qui, comme on le sait, est le seul à mener campagne contre le rattachement du territoire allemand.

Les personnes ainsi invitées à quitter la Sarre doivent le faire dans les huits jours. Il leur est loisible de s'installer où elles le désirent, plus enviable, à l'autre bout de la France, dans les Hautes-Alpes, dans le Jura, dans l'Isère.

M. Amédée Audeouard, maire de Méaudre, et M. Henri Bornier, maire d'Autrans (Isère), administrent des communes qui comptent parmi les plus riches de France et où, en dehors d'une attribution de bois de chauffage et de charpente, la municipalité vend (de même qu'à Treminis ou à Lus, aux confins de l'Isère et de la Drôme) chaque année des coupes qui lui rapportent deux à trois millions.

Que font ces communes de quelques centaines d'âmes de ces sommes relativement importantes ?

Il va sans dire que leurs centimes additionnels sont insignifiants ou même inexistants, c'est-à-dire que les contribuables ne paient ni taxes ni impôts municipaux. En principe, les mairies sont libres de disposer de leurs revenus comme elles l'entendent, après l'approbation de la préfecture, et aussi de celle des Eaux et Forêts pour la désignation des coupes. Certaines communes font faire des travaux importants (adduction d'eau), d'autres subventionnent des compagnies de transports (tout comme Monté-Carlo !) afin qu'elles soient mieux servies que les communes pauvres.

Il y a quelques années, les Eaux et Forêts de Grenoble ont reçu la demande d'une de ces communes « de faire abattre quelques arbres supplémentaires, afin de pouvoir offrir un banquet à M. le préfet lorsqu'il visitera le village ».

Comme les forêts de la commune en question étaient suffisamment riches et que la coupe de quelques arbres supplémentaires ne comportait aucun risque de déboisement, l'autorisation fut accordée. Pour une fois, le préfet a pu se régaler de foie gras et de gratin dauphinois sans que cela ait coûté un centime aux contribuables.

Où les impôts sont des revenus

D'autres communes — ne sachant que faire de leur argent — font leur courant électrique elles-mêmes (bien qu'il y ait d'autres usines électriques dans la région) uniquement pour avoir une plate-forme légale permettant de recevoir le courant à meilleur marché — le déficit étant couvert par le budget municipal.

L'unique commune des Alpes où les habitants touchent carrément de l'argent de la caisse municipale, pour leur quote-part de revenus, est Treminis, dans l'Isère, mais il y en a d'autres dans le Jura et même en Savoie.

Copyright by France-soir and Lucien Corosi.

Prochain article :

Ils ne voient pas le soir

Jean de Lettraz est un malin

Afin d'assurer le succès de ses pièces, il les fait jouer au théâtre du Palais-Royal. Les élégantes y vont car, pendant l'entr'acte, elles ont le temps de faire un saut chez Rubens, 254, rue Saint-Honoré pour y acheter des Chaussures d'Art Lepicart.

Au 2e acte, la salle du théâtre est vide, et on se bat chez Rubens...

Embouteillage monstre place de l'Opéra

Une voiture étrangère s'était immobilisée devant un passage clouté, et la conductrice semblait insensible à tous les signaux. Renseignements pris, cette charmante, mais encombrante touriste, voyait pour la première fois des Chaussures d'Art Lepicart..., et elle examinait avec ravissement les pieds des élégantes passantes !

(Communiqué 991)

USINE RACCORDEE Gde Ligne, 10.000 m2 dont 1.500 couverts, tout clos murs. Nomb. bureaux. Bail 11 ans. Loyer 100.000. Prix 5 millions. MEGE, 35, rue République, Avignon

ENLEVÉ PAR DES BANDITS qui venaient voler des tickets

...le veilleur de la préfecture de Châteauroux est transporté à Paris

DANS la gare d'Austerlitz, à peu près déserte, vers cinq heures ce matin, un petit homme, en bleu de chauffe, errait dans la salle des Pas Perdus. Il semblait chercher quelqu'un Tout à coup, il aperçut quelques gendarmes qui attendaient le départ d'un train. Il eut l'air très satisfait de leur présence et, comme rassuré, il les aborda. L'histoire qu'il raconta leur parut tellement rocambolesque que les gendarmes conseillèrent au petit homme d'aller au commissariat de police.

— J'étais hier soir à Châteauroux, leur avait-il déclaré. J'ai été enlevé par des bandits qui m'ont emmené jusqu'ici en voiture.

Un peu plus tard, il se présentait donc au commissariat central du 13e arrondissement en montrant ses poignets qui étaient encore tout meurtris par des liens qui les avaient entravés. Le brigadier de garde le renvoya au commissariat de la Maison-Blanche.

Joseph Bouquin, 46 ans, père de huit enfants, est veilleur de nuit à la préfecture de l'Indre. Hier, comme tous les soirs, il venait de prendre son service quand, vers 20 h. 30, on frappa à la porte de la salle des expéditions, qui précède la chambre forte où sont conservées les feuilles de rationnement du département.

— Ouvrez ! Je viens de la part du préfet.

Le mot de passe

Mais, pour les fonctionnaires de la préfecture, il existe un mot de passe qui permet les entrées et les sorties.

— Le mot de passe ? répondit le veilleur.

Mais il ne connut jamais la réponse, car il reçut alors un coup sur le crâne, venu d'on ne sait où, qui lui fit perdre connaissance.

Quand il se réveilla il était dans une voiture qui filait à toute vitesse. Ses yeux étaient bandés, ses pieds et ses mains entravés et un bâillon étouffait ses appels.

Enfin, le pénible voyage s'acheva. Un des bandits le fit descendre, lui enleva ses liens, son bandeau et ses bâillons. En le prenant par le bras, il lui fit faire une centaine de mètres et le laissa là, encore tout étourdi.

Il entendit la voiture démarrer. Il fut quelques minutes sans comprendre ce qui lui était arrivé, puis il réalisa tout à coup qu'il était à Paris. Les mystérieux gangsters l'avaient déposé square Hélène-Boucher, à la porte d'Italie.

Il chercha à s'orienter et, avisant un passant, il lui demanda la gare d'Austerlitz, le seul point de repère qu'il connût à Paris.

Vol important

L'inspecteur Meyer, de la brigade criminelle, a été aussitôt appelé par le commissaire de police. Il a commencé son enquête ce matin.

Bouquin ne sait pas grand'chose. Il ne peut même pas indiquer le nombre exact de ses agresseurs : 4, 5 ou 6. La préfecture, alertée, confirma la disparition d'un nombre important de feuilles de rationnement.

Avant l'agression, un ou deux bandits s'étaient cachés à l'intérieur de la préfecture, où ils s'étaient laissés enfermer. Ils avaient sans doute pu y entrer à la faveur d'un vin d'honneur. Quand Bouquin eut son attention attirée par les visiteurs, ils sortirent de leur cachette et l'assommèrent. Ils n'eurent plus qu'à prendre ses clefs, sortir les sacs de tickets, les passer à leurs complices de l'extérieur et emmener leur victime pour qu'elle ne puisse donner l'alerte.

De son voyage, Joseph Bouquin ne sait presque rien.

— On s'est arrêté deux ou trois fois, a-t-il déclaré, et je crois que la voiture est une traction avant.

L'enquête va être confiée à la 5e brigade mobile d'Orléans. D'après des renseignements de témoins de Châteauroux, la voiture serait immatriculée dans la Seine.

André LARUE.

MACON

SUITE DE LA PAGE 1

moindres indices permettant ou de confirmer ou d'infirmer cette nouvelle.

Au palais de justice, le procureur de la République, M. Dard, affirme que le parquet est saisi de l'information concernant les 17 morts actuels dont la liste est déjà suffisamment éloquente !

Le commissaire Bascou, de son côté, n'en a jamais identifié d'autres.

Un ancien fonctionnaire de l'hôpital qui, pendant longtemps fut une des rares personnes dans le « secret de l'hôpital » n'est pas moins formel.

— Je n'ai rien constaté, dans les livres, qui puisse accréditer une telle supposition, nous dit-il. *Jamais pareille chose n'a été évoquée non plus devant la commission des hospices.*

Cependant, tient-il à préciser, *il y a eu, à ma connaissance, trois cas de mort suspecte autres que des cas de gynécologie. Ce sont des morts survenues après des opérations de la vésicule biliaire, du cholédoque et du pylore. Or, dans les dix-sept morts, on ne signale que deux interventions stomacales. Si d'autres décès suspects s'étaient produits, je n'aurais pu l'ignorer*, ajoute, en nous reconduisant, ce fonctionnaire.

Plusieurs experts médicaux et para-médicaux, dont le médecin légiste Burlatz, sont pareillement d'accord. L'un d'eux nous donne même la raison pour laquelle le premier décès, celui de Mme Thineri, ne fut pas tout de suite trouvé suspect.

Le docteur Denis avait pu croire, alors à un « pépin opératoire ».

Quarante cadavres ! Pourquoi pas cent et plus... Ce n'est, d'ailleurs, pas la seule fausse nouvelle qui ait été propagée hier, au cours de cette journée particulièrement animée.

Il y aurait deux morts nouvelles au service de la gynécologie. Le personnel de l'hôpital est démissionnaire.

Le préfet et le maire, qui avaient été convoqués d'urgence à Paris, seraient révoqués, assurait-on un peu partout.

Et, naturellement, chacun se croyait le mieux renseigné !

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI

A 19 h. 30

1re course : **MAGOT, Constance, Fakir.**
2e course : **VICOMTESSE, Ardera Willie, Torpédo.**
3e course : **PERLOT, Irish Holiday, Monart Violet.**
4e course : **PERIPHRASE, Galatée, Eireannis Tanist.**
5e course : **BELVERE BLUE, Light Yank, Porcia.**
6e course : **ARDFINNAN GLIGHT, Nanette, Garron Furniture.**
7e course : **MARY'S ROVER, Moor Mascot, Symphonie.**

LES LABORATOIRES ANTIR reprennent la fabrication de leur SAVON ANTI-RIDES ANTIR
seul savon de cette composition, à la mousse abondante et douce, d'une efficacité certaine, à base d'un nouveau cold cream anti-rides vitaminé neutralisant les inconvénients du savon et recommandé pour les peaux délicates.
Dét. : PHARM. HERB. PARFUM. GOS. MAGAS.
Gros : 9, rue Buffault, Paris, TRU.83-57
France - Angleterre - Amérique

GROSSE RECOMPENSE à personne qui rapportera Peigne NYLON AMBIANCE dans son étui avec initiales or T.R. TISSOT, 113, rue du Temple (3e)

SOMMER POLICE PRIVÉE 58e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94, RUE St LAZARE TRI.08-09
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

POUDRE ET CIGARETTES ANTI-ASTHMATIQUES DASTRAMA
LABORATOIRES BOURELY
42, RUE ROUETTE, 42
PARIS-XVe

Je n'ai qu'un regret
c'est de ne pas avoir connu plus tôt
L'ECOLE UNIVERSELLE
nous écrivent des centaines d'élèves enthousiastes. Ainsi rendent-ils hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui vous permet de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez.
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.
Br. 26.860 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieure et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 26.861 : Classes primaires. Brevets.
Br. 26.862 : Licences (Droit, Sc., Lettres).
Br. 26.863 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 26.864 : Carrières administratives
Ecole nationale d'Administration.
Br. 26.865 : Travaux publics et Industrie ; Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26.866 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 26.867 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 26.868 : Orthogr., Rédact., Calc., Ecrit.
Br. 26.869 : Langues étrangères.
Br. 26.870 : Air, Radio, Marine.
Br. 26.871 : Dessin d'Art, Peinture, Prof.
Br. 26.872 : Solfège, Piano, Violon, Chant, Harmonie, Composition.
Br. 26.873 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 26.874 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux Bacheliers, Brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, PARIS, ou chemin de Fabron, NICE
(Communiqué.)

Sommes-nous menacés d'une invasion ?
Rassurez-vous. La seule invasion à craindre actuellement est celle des mites qui dévasteront garde-robes et armoires si vous avez rangé vos lainages d'hiver sans les avoir dégraissés avec PANAMYR.
PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, dégraisse, détache, nettoie et ravive lainages, cotonnades, soieries.
Naphtaline, certes mais PANAMYR d'abord et vous n'aurez plus de mites.
(Communiqué.)

CREATION AMERICAINE
EXPOSITION DES SENSATIONNELS MEUBLES DE CUISINE « BLOCS CULINA »
S A V A C., 112, rue Réaumur

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
GRAND HOTEL, *luxe*
Hôtel CERES, *1er ordre*

EXPOSITION
Les prix de fabrique de la Foire de Paris sont maintenus aux Bons Canapés-Lits GILBERT, 44, boulevard Barbès, Paris-18e

louez un autocar
EXCURSIONS SERVICES D'USINES AEROPORTS Tel. DOR 67-79
MARIAGES
SUPER-CARS 9, Av. de St-Mandé

N'essayez pas de détruire vous-même PUNAISES
puces, mites et tous insectes.
Seul, Spam garantit le résultat en 3 heures, sans détérioration et sans évacuation des lieux.
Rens. et réf. : 8, r. Michodière, Paris OPE. 73-49 - RIC. 31-67 et 47-11

A L'HOTEL DROUOT
VENTE 18 juin
Salle 9, Tableaux, Bronzes de Barye, Me BELLIER, MM. Lebel, Schoeller.

ACHAT BIJOUX au plus haut cours anciens et modernes
25, rue Drouot (angle rue Lafayette)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS
Bd ITALIENS ELIE (Ric, 64-17)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-76

DETERSIF AU SAVON LA TOUR EN VENTE LIBRE

ICI, LE PERCEPTEUR FAIT DES CADEAUX

SUITE DE LA PAGE 1

régions, tout simplement distribués (en argent ou en nature) aux habitants, ou que, dans des cas assez rares, ils pouvaient être suffisamment importants pour payer pratiquement les impôts des contribuables.

J'ai vu cela de près et, pour la première fois, dans une petite commune des Pyrénées, Ainhoa. Cette commune est propriétaire de forêts importantes et, chaque année, tous les « feux » reçoivent leur attribution de bois gratuit. (« Feu », jadis, désignait la pièce où l'on faisait du feu et où l'on préparait la cuisine ; il s'est peu à peu confondu avec la notion même de maison.)

C'est M. Pée, secrétaire de mairie et instituteur d'Ainhoa, qui m'explique le fonctionnement du « bois gratuit ». Chaque automne, les Eaux et Forêts (qui gèrent même les bois municipaux) désignent une coupe en tenant compte et des besoins du village et de la sauvegarde de la forêt. On commence par « recenser » les « feux ». Actuellement, il y a à Ainhoa 146 « feux » pour 643 habitants. Une commission municipale partage la coupe en 146 lots plus ou moins égaux. On numérote les lots, puis on tire au sort, afin que seule la chance désigne ceux qui auront des lots plus importants ou un bois meilleur.

— Quelle est votre « ration » actuelle ?

— Trois à quatre stères par feu (1.500 à 2.000 kilos). Sa valeur est de 2 à 3.000 francs sur place, ce qui est une somme assez importante, et un cadeau agréable, dans un petit village comme le nôtre.

(A Paris, la même quantité de bois vaudrait environ le double.)

— Les « autochtones » ont-ils seuls droit à cette attribution ?

— Les « touristes » ou les estivants (il n'y en a pas, d'ailleurs) n'y ont pas droit, bien entendu, mais au contraire tous ceux qui habitent Ainhoa en permanence. Pendant la guerre nous avions, par exemple, dans la commune, un réfugié, l'excellent écrivain et peintre Philippe Veyrin. Au début, la municipalité a tiqué, mais on a fini par lui accorder son dû, comme à tout le monde.

Si les forêts d'Ainhoa sont tout juste assez riches pour permettre d'allouer une ration de bois de chauffage à ses habitants j'ai retrouvé les mêmes mœurs, mais dans une mesure encore plus enviable, à Treminis, dans l'Isère, dans les Hautes-Alpes, dans le Jura, dans l'Isère.

M. Amédée Audeouard, maire de Méaudre, et M. Henri Bornier, maire d'Autrans (Isère), administrent des communes qui comptent parmi les plus riches de France et où, en dehors d'une attribution de bois de chauffage et de charpente, la municipalité vend (de même qu'à Treminis ou à Lus, aux confins de l'Isère et de la Drôme) chaque année des coupes qui lui rapportent deux à trois millions.

Que font ces communes de quelques centaines d'âmes de ces sommes relativement importantes ?

Il va sans dire que leurs centimes additionnels sont insignifiants ou même inexistants, c'est-à-dire que les contribuables ne paient ni taxes ni impôts municipaux. En principe, les mairies sont libres de disposer de leurs revenus comme elles l'entendent, après l'approbation de la préfecture, et aussi de celle des Eaux et Forêts pour la désignation des coupes. Certaines communes font faire des travaux importants (adduction d'eau), d'autres subventionnent des compagnies de transports (tout comme Monté-Carlo !) afin qu'elles soient mieux servies que les communes pauvres.

Il y a quelques années, les Eaux et Forêts de Grenoble ont reçu la demande d'une de ces communes « de faire abattre quelques arbres supplémentaires, afin de pouvoir offrir un banquet à M. le préfet lorsqu'il visitera le village ».

Comme les forêts de la commune en question étaient suffisamment riches et que la coupe de quelques arbres supplémentaires ne comportait aucun risque de déboisement, l'autorisation fut accordée. Pour une fois, le préfet a pu se régaler de foie gras et de gratin dauphinois sans que cela ait coûté un centime aux contribuables.

Où les impôts sont des revenus

D'autres communes — ne sachant que faire de leur argent — font leur courant électrique elles-mêmes (bien qu'il y ait d'autres usines électriques dans la région) uniquement pour avoir une plate-forme légale permettant de recevoir le courant à meilleur marché — le déficit étant couvert par le budget municipal.

L'unique commune des Alpes où les habitants touchent carrément de l'argent de la caisse municipale, pour leur quote-part de revenus, est Treminis, dans l'Isère, mais il y en a d'autres dans le Jura et même en Savoie.

Copyright by France-soir and Lucien Corosi.

Prochain article :

Ils ne voient pas le soir

Jean de Lettraz est un malin

Afin d'assurer le succès de ses pièces, il les fait jouer au théâtre du Palais-Royal. Les élégantes y vont car, pendant l'entr'acte, elles ont le temps de faire un saut chez Rubens, 254, rue Saint-Honoré pour y acheter des Chaussures d'Art Lepicart.

Au 2e acte, la salle du théâtre est vide, et on se bat chez Rubens...

SAUVEZ L'ESTOMAC!
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

ENFIN UN ROMAN GAI ON CROIT RÊVER
Par Gilbert CESBRON - Ed. LAFFONT

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués,

(SUITE DE LA PAGE 4)

GARAGE 50 Voit., tout en Atel. b. outills App. 3 p. Occas LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam
ALIMENTATION BUVETTE Gde licence. Banl. proc. Bel. recet. prouvée. 3 pces, cuis. Chauf. centr. Prix 650.000.
ALIMENTATION Générale Banlieue Métro. 2 pièces, cuis. Confort. Px 550.000
VERGNE ET DOLLET 113, boulevard Sébastopol, 113.
BONNETERIE LINGERIE B. rapp. en Sté située r.-b Rivoli PAILLARD
ATELIER Réparations, b. outil. B. bail, 2 véhicules En Sté. Px 750.000 63, rue Rivoli PAILLARD
HOTEL 25 Nos tout confort 4 pièces + 1 bureau. Rap. 500.000 prouvé. Px 1.600.000 HOTEL DE BOURGOGNE, 3, rue Manuel, PARIS.
Rue CH. ANTIN A CED. direct. cse mal. beau mag. Meubles. Roq 92-50

PAS-DE-PORTE
7e R. du Bac bout. 45 m. fac. 4.50. B. 4 a. 1/2 à 9.000 poss. log. 3 p.
18e Près r. Clignancourt, art. pas. bout. 4.50 façade sur 8.50.
20e R. Pyrénées bout. m. fac. sur 5. Bail 3 ans. 24.000
17e Quart. Etoile bout. 8 m. fac. sup. 53 m. av. app. 4 p.c. près av. Ternes. Vaste et Meanl. Cons. Jurid., 7r. Lafayette. TRI. 41-85.
HOTEL BUREAU près boul. St-Michel. Aff. en Sté 50 Nos cft b. log. excel. empl.
AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. DAMOY 20.000 p. tout. 32-70.
MAISON MEUBLEE Grand luxe quart. Opéra A CEDer nuits et fonds en Sté. Px tr. int.
48 MEUNIER TRI. 67-82
Voyez notre Spécial. HOTEL 40 ans d'expérience.
EPICERIE Fine Vins. Produits Empl. 1er ordre. Log. super-conf. Prix 1.500.000. BERY
51, r. Rivoli. Cen. 97-38
CAFE-TABAC PLEIN CENTRE 7.500 p. tr garanti. 950 inscript. Instal. ultra-mod. A sais. 2 400 RONY. 30, bd Sébastopol. Arc. 91-43
TEINTURERIE Etoile 1.200 000. 6, av. Mac-Mahon. 17e

CAPITAUX 250F
PRETS Hypoth. Capit. tjtm disp. imm. int. 6.50%. Morin, 8, pl. Breteuil. Ség. 78-25. 9a12
PRETS Fonctionn. et divers Paris-Prov U.C.I.. 37, r. Liège
PRETS à Fonctionn. et assimil Industriel dem. pr extension, 1 à 1.500.000, collab. ou particip brev. mondiaux. Rapports immédiats. Marmet, 41, rue Carnot, Suresnes
2.000.000 rech. par Cab. aff. prov. 4 gar. prem. nant. b. rap. offert. UCIF. 14, RUE Strasbourg. Me Et.
Offre capitaux pr placem. 1er ordre commerc ou immobil. Facilités rembours. Intér. modiq. Ecr. P. R., N° 66, France-soir.

COURS LE CONS Ecx 180F
DANSE 4 lec. ESSAI grat. 62, bd Magenta. Est
STENO Dact., appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 190F
Ach. Vte Fens., Dress. 49, rue A.-Pesnon, Montreuil. Avr. 31-24
Polic., groendals, canich., loul., bret., kortals, setters, cock., rics, airedales. 184, av. Italie. Gob. 76-99
Part. ach. à part. Chienne berg. all. Clu

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Le football des temps chauds

Les Anglais n'en reviennent pas encore ! Il aura fallu attendre le 14 juin pour connaître le champion d'Angleterre et la reprise est dans 68 jours. Sheffield United, qui n'avait plus rien à gagner dans l'aventure et qui, pour la circonstance, avait mobilisé Pickering, un de ses plus vieux joueurs, a donc empêché Stoke City d'être champion d'Angleterre.

Le titre revient à Liverpool qui n'a pas fait preuve d'un brio exceptionnel, mais qui a été d'une grande régularité.

Ses joueurs, qui étaient tous en vacances, ont eu ainsi une bonne surprise... et un chèque avantageux. Mais le sacre de Liverpool est passé inaperçu. Il y a belle lurette que le cricket s'est emparé de l'actualité...

Le football ne sera jamais pour les Anglais un sport d'été.

Remarquez la loyauté qui caractérise les luttes du football : Sheffield n'avait plus rien à gagner à Stoke. Pas plus que Nantes à Alès.

Les deux équipes ont défendu leurs chances jusqu'au bout. Et c'est très bien ainsi.

Un match pour les Marx brothers

Certes, on ne peut empêcher certaines... associations en fin de saison.

Il y a quelques semaines, pour un match excessivement important, une équipe, qui n'avait rien à perdre dans l'aventure, se trouva partagée en deux camps.

Quelques joueurs avaient été touchés... par la grâce par un club intéressé directement à la question. D'autres le furent, mais par un autre club également passionné par le résultat.

Soucieux de tenir leurs engagements, les deux clans eurent des réactions sur le terrain assez contradictoires et l'histoire se termina au vestiaire par un règlement de comptes assez orageux.

Quel beau scénario pour les Marx Brothers ! On pense à l'un de leurs films sur la guerre. Au beau milieu de la bataille, Harpo — à moins que ce soit Groucho — déserte.

— Je vais chez l'ennemi, dit-il... On y mange mieux.

C'est pour la paix que mon marteau...

Les forgerons de Gueugnon auraient pu chanter dimanche soir cet air de prédilection du brave Boubourouche...

Ils étaient heureux, foncièrement heureux d'une belle victoire due surtout à leur esprit d'équipe. Les sirènes des clubs professionnels les laisseront tranquilles de cette façon. Aucun joueur de Gueugnon n'a semblé digne d'être professionnel.

— Tant mieux, ont pensé les Bourguignons.

Invaincus depuis quatre ans sur leur terrain, par suite des difficultés de transport, ils ne peuvent faire venir de grandes équipes chez eux. Mais les matches d'amateurs suffisent à leurs ambitions.

C'est vraiment une équipe d'amateurs qui a décroché le titre...

Ces gens de Gueugnon ne sont pas des gens comme les autres.

M. le député va être content...

Il y a au Parlement deux députés qui ont été professionnels en football. Tous deux sont des intellectuels pour qui le football a été un appui appréciable dans leurs études.

Le professionnalisme a donc de bons côtés.

Le dentiste Derdour, député de Constantine, a porté les couleurs du Red Star et de Cannes.

Maître Mazel, lui, est toujours resté fidèle à ses couleurs.

Ancien avant-centre d'Alès, l'élu de la Lozère a été le premier à se réjouir de la réussite des Cévenols, toujours courageux, toujours optimistes, quelles qu'aient pu être les variations de leur destin...

Jean ESKENAZI.

Le Racing aura une grande équipe l'an prochain

affirme Gusti JORDAN

Bien souvent, cette saison, en sortant du Parc des Princes, où il venait d'assister à un match du Racing, Gusti Jordan exprimait son désappointement.

— Le Racing n'est plus une grande équipe. Il existe un déséquilibre perpétuel entre ses différentes lignes.

Quand l'attaque « carbure », la défense craque. Si les lignes arrières tiennent, les avants ne sont pas dans le coup.

Et il songeait avec regret aux saisons qui précédaient la guerre, au temps où les « ciel et blanc » jouaient les premiers rôles en Coupe et dans le championnat.

— Le Racing possède un passé lourd de gloire, il a une réputation à maintenir. L'an prochain il doit avoir une grande équipe et il l'aura. Les dirigeants sont prêts à faire des sacrifices pour mettre sur pied un onze de premier plan. C'est décidé, il ne reste plus qu'à se renforcer. Des négociations sont en cours et le Racing, l'an prochain, ne se traînera pas lamentablement en queue de peloton sous la menace constante de la descente.

— Est-ce vous qui entraînerez l'équipe ?

— J'ai été pressenti, je suis en contact avec les dirigeants, mais il me faut voir le président, M. Deshaies, actuellement absent de Paris.

— En tout cas, cela ne vous déplairait pas...

— Au contraire, je serais ravi de pouvoir rendre service au club dont je reste fier d'avoir porté les couleurs.

Pierre LAGOUTTE.

APRÈS CHAQUE KILOMÈTRE

JOSIÉ refait un « moteur neuf » à Marcel HANSENNE

Tel est le secret de la forme de notre champion

La forme a ses secrets et parfois ses mystères. Ce n'est pas une raison pour laisser le hasard seul maître de la chercher.

D'ailleurs, on ne l'atteint pas toujours de la même façon. Sera Martin et Ladoumègue, par exemple, étaient en piste tous les jours ou presque. Et Poulenard, chronomètre en main, orchestrait la cadence. On a combattu cette méthode. A l'époque, elle avait du bon.

Hansenne, lui, ne met les pieds sur la piste que le jour des compétitions et il remplace l'entraînement assidu par un footing quotidien. C'est une autre méthode que l'on combattra peut-être un jour.

Pour l'instant, elle a du bon.

Mais le fin du fin est moins dans la méthode de « travail » que dans la méthode de récupération.

Remise à neuf...

Dans ce domaine, Hansenne a innové. Innové en France en tout cas, avec le concours de Josié, dont l'expérience du massage s'est accru au contact des Suédois. C'est à Josié qu'incombe la tâche de désintoxiquer Hansenne. Quand il sort de ses mains, il est comparable au moteur qui vient d'être « refait ». Il est comme neuf !

En quoi consiste cette désintoxication, Josié nous l'explique :

— Deux fois par semaine, le lundi après la course du dimanche et le jeudi après le footing, un peu poussé du mercredi, je lui fais :

● Un bain de jumière infra-rouge de 20 minutes ;

● Prendre une douche chaude, suivie d'une douche glacée ;

● Un massage général et minutieux de 40 minutes ;

● Une rapide et énergique friction à l'alcool.

L'essayer, c'est l'adopter !

Entre autres avantages, ces soins lui permettent de récupérer très rapidement. A chaque course, Hansenne perd de 700 à 800 grammes. Or le lendemain, après la séance de sudation et le massage, il retrouve son poids normal. Il est vraiment « refait » à neuf.

Et comme la méthode n'est pas sous brevet, chacun est libre de l'adopter...

Robert MARCHAND.

La Libellule, champion de Paris de water polo

Le championnat de water-polo de l'Ile-de-France tire à sa fin. Ce soir, à la piscine Pontoise, le S.C.U.F. aura pour adversaire le Stade Français. D'autre part, M. Libellule rencontrera l'A.S.P.P.

Quel que soit le résultat de ce match, la Libellule est d'ores et déjà champion de Paris. La situation n'est pas la même pour l'A.S.P.P., qui pourrait très bien perdre la seconde place, à condition que le S.C.U.F. remporte son match contre le Stade Français.

A. B.

EN VUE D'ENDOSSER LE MAILLOT TRICOLORE

Roger CHUPIN va mener la vie de château

Roger Chupin, vainqueur de Paris-Limoges, est Angevin. Mais il habite Puteaux. Nous l'avons retrouvé ce matin absolument radieux et faisant preuve d'un excellent moral.

— C'est vrai, nous disait-il, j'ai toujours le sourire... mais il paraît que je dors avec.

» D'ailleurs, ne vous y fiez pas, car je rumine une vengeance. »

Elle concerne évidemment les sélectionneurs du Tour de France qui, en dépit de ses performances constantes de cette année, l'ont oublié.

— C'est dimanche, à Montlhéry, que j'aurai Léo Véron en point de mire, nous dit-il. Je veux lui faire la plus grosse farce de sa carrière : être champion de France. Et il sera obligé de quitter l'autodrome en se cachant des photographes.

Ces propos de Chupin sont déclarés avec une bonne humeur qui tend à prouver que la chose n'est pas impossible.

Car il considère qu'il sera plus à l'aise sur le plateau de Saint-Eutrope que sur la route de Paris-Limoges.

— Je vais suivre... Après, on verra bien, me disais-je au départ de Paris-Limoges.

Il suivit, en effet, la roue de Bozec, premier attaquant à Arpajon, et se retrouva au but en compagnie de Le Strat pour disputer la victoire au sprint.

La course avait pourtant été rendue pénible par le vent et la pluie.

Mais il ne songe pas non plus à cacher la raison de sa confiance :

— A Montlhéry, là je serai sur un terrain que je connais bien, car j'y ai gagner le Premier Pas Dunlop en 1938, précise-t-il.

» Evidemment, cette année-là, la course ne dépassait pas cinquante bornes. Mais il n'y a plus aucune raison aujourd'hui pour que je craigne la distance... »

Paris-Limoges comportait, en effet, 365 kilomètres !

Chapin retrouve Noblet

Cela n'empêchera pas le poulain d'Antonin Magne d'aller rouler sur le plateau de Saint-Eutrope.

— Je vais retrouver mon « pays », Noblet, dans un château près d'Etampes, où il est venu passer quelques jours chez des amis. De là, j'irai avec lui en reconnaissance sur l'autodrome, nous a-t-il confié.

L'air de la campagne et la présence du sprinter angevin, son ami, vont permettre à Roger Chupin de se forger un moral de vainqueur... s'il ne l'a déjà.

Michel COSTES.

SEPHERIADES ne défendra pas son titre à Henley

Les régates de Henley, qui se dérouleront pour la deuxième fois depuis la guerre du 2 au 5 juillet, vont donner lieu à une participation étrangère extrêmement importante.

La grande épreuve de huit, le grand challenge, a reçu l'engagement du club d'aviron de Delft et du célèbre Ruder Club de Zurich.

Dans le « Thames Club », on trouve deux équipes américaines, l'autre équipe de Delft et l'Université de Dublin. Le quatre sans barreur voit la participation des champions de Hollande, de Suisse, de Belgique, de Tchécoslovaquie.

Les « Silver Goblets » verront au départ le Seeclub de Zurich. Le double scull, épreuve courue seulement depuis deux ans à Henley et qui, du fait de sa jeunesse, n'avait reçu que deux engagements l'année dernière, verra au départ deux équipes tchèques, deux norvégiennes, une américaine dans laquelle ramera Kelly, qui fut battu en finale de skiff par Jean Séphériades ; une équipe belge, polonaise, suédoise et hollandaise.

Malheureusement, notre champion Jean Séphériadès ne sera pas là, ni aucune équipe française pour représenter notre pays.

Robert CALAIS.

Senff, Lamboley, Carrara accordent des revanches demain soir à Buffalo

Demain soir (20 h. 30), sur la piste du vélodrome Buffalo, les maillots tricolores seront particulièrement visés. Senfftleben, Lamboley et Carrara accordent des revanches à leurs adversaires.

« Senff » rencontrera Gérardin en trois manches. Landrieux tentera de réaliser l'exploit qu'il n'a pu réussir à Reims. Et sur 100 kilomètres, la distance réglementaire du championnat, Chaillot tentera de démontrer qu'il pouvait s'adjuger le titre, malgré les efforts de Lemoine, Claverie, Lesueur, Minardi, G. Sérès,... et de Lamboley, bien entendu.

La Libellule, champion de Paris de water polo

Le championnat de water-polo de l'Ile-de-France tire à sa fin. Ce soir, à la piscine Pontoise, le S.C.U.F. aura pour adversaire le Stade Français. D'autre part, M. Libellule rencontrera l'A.S.P.P.

Quel que soit le résultat de ce match, la Libellule est d'ores et déjà champion de Paris. La situation n'est pas la même pour l'A.S.P.P., qui pourrait très bien perdre la seconde place, à condition que le S.C.U.F. remporte son match contre le Stade Français.

A. B.

Pour revenir d'une frayeur

Lucien Teisseire fait des tractions

Lucien Teisseire avait fait une chute dimanche et il ressentit immédiatement une vive douleur à l'épaule gauche. Il pensa immédiatement qu'il venait de se fracturer la clavicule pour la nouvelle fois, délicate.

L'idée qu'il allait devoir déclarer forfait pour le Tour le mit dans un état de frayeur indescriptible.

Mais, ce matin, chez ses hôtes parisiens, il s'amusait à faire des tractions pour se persuader qu'il n'avait rien de cassé.

— C'est le seul moyen pratique que j'ai trouvé pour me convaincre de la futilité de mes frayeurs, nous disait-il.

A. C.

★ ★

● *Fernand Mithouard vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son jeune fils, âgé de trois ans. Mort accidentelle survenue dans un accident d'automobile, où Mme Mithouard elle-même fut sérieusement blessée. France-Soir présente ses vives condoléances à l'excellent coureur.*

Et voici l'Italien Benvenuto Cardinale

Ce soir, au Central, Louis Fernandez rencontrera l'Italien Benvenuto Cardinale, une nouvelle recrue de Gaston Charles Raymond, dont on dit le plus grand bien.

Au programme, Archambeau-Rebmann et Barbier-Guérand. Bonne affiche...

G. S.

Ce soir à 20 h. 45

CATCH A VINCENNES
Salle des Fêtes, 27, rue des Laitières (Métro : Saint-Mandé-Tourelles)

COGAN contre PASQUET
MANUEL (Fr.) c. HERMANGEAT (Suisse)
Guilleminot c. Rudy et Nonest c. Renaud
Prix des places : 75 à 300 francs

Caput, Piot, Guegan au régime du « café au lait au lit »

Les trois champions de Métropole sélectionnés du Tour sont rentrés hier soir de Cahors, après un voyage sans histoire, mais assez fatigant malgré tout.

D'un commun accord, ils ont décidé de se mettre ce matin au régime du « café au lait au lit ».

Ils ne sortiront que cet après-midi pour parler du championnat. — A. C.

LES PETITES ANNONCES de "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 30f

Mons.50 a. tr.bon.prés. act. anc ajust.outil. pos.voit.neuve ch. travail sérieux, Tél. LIT. 24-03.

Ch.pr ma fille 19 a. artis.peint. déc.or.exc.prés.et éduc. pl.déb. vd.ds mais.cout., ant.objet. com. luxe ou autre. Ecr. 23.104, Fr.-s.

J.H. anc.élève Ecole Boulle tap. décorat.créateur modèle ch.sit. Ecr. P.R., No 23.352, Publicité-soir

M. sérieux, 13 a. gds Etn. comm. en A.O.F.chef serv.admin.dur. hostil. offr.servic. Paris ou Prov. Sud poss.auto référ.sér. tte conf. Ecr. P.R., No 23.311, Francoir

J.Fem.20 a. act.ch.pl.déb. com. ou manut. Becourt,144,r.Avron

B. secrét. sténo-dact. sach rédig. dem. remplac. août-septembre. 15.000 par mois. 17e. Ecr. CONSTANT 212.629, rue Vivienne, 17.

Dame 50 a. b.éd. dem. tn.ent.p. seule. Ecr.No 23.526, Fr.-soir

Chauf. méc. perm. t.p.l.,t.c.sr. Ecr. dem. emp. 35.180, Fr.-soir

Spéc. carburation ATOMIQUE ch. empl. part ou ou ds garage bat. de 25 % sa vibrat. ni chauffr. Ecr. No 23.242, France-soir.

C. cuseur tailleur sur ordonnance, longue expérience, cherch. place Paris. Ecr. No 115, Fr.-soir

Hom. 32 ans, sér., trav. ch.emp. 1/2 journ. Ecr. No 48,Fr.-soir

Jne Fem. présent. bien, vers. ds sans, très honnête, bonne cuisin. tiendr. intér. monsieur seul Paris. Peut aid. dans comm. Ecr. Mme Lagarde, 88, r. Lafayette, PARIS

GARDES D'ENFANTS 60f

Garde enf. 7-14 a., mér. vac., écoule.90,r.Bonal,La Garenne.S.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Je répare vite MONTRES et REVEILS. Horlog. 50,r Lecourbe

Dactylo ayt machine dem. trav. copie dom. Ecr. 22.970, Fr.-soir

PEINTURE, ts trav. DOR.61-64

Traduction ttes lang. ts genres. Spécial. traduct. techn. ABC, 44, r. N.-D.-Victoires. Cen.13-03.

Rapidement : Rabotage, Parqu. Entret., Nettoyage, Glaces,Tap. ALLO-NET. ANJ. 66-94 95.

Peinture. Ts trav. Ripolin. Pap. Lessiv. SINSON. DOR. 53-63.

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electr. BOT. 65-63.

OFFRES D'EMPLOIS 150f

Sté STEIN ET ROUBAIX 21-26, rue Erlanger, demande

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale, installations de chauffage grosse chaudrerie. Cantine.

MANUTENTIONNAIRES

hommes pour travaux divers dem.par Pharmacie BAILLY, 15, r.de Rome, Paris-8e. Sp.prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (Cant.Coop.)

On dem.1 ajusteur, 2 serruriers-tôliers,2 ouvrières pr trav.div E.B.D., 183, r. Daguerre, PARIS

Impor. Ste rech. collabor. pr dév. t.ambit. ay. b. inst. gén. dés. se faire situat. av. Se prés. mardi et mercr. de 15 à 17 h. Bur.Cam bon, Cantine, 374,r.St-Honoré

J.F. 20-25 ans pr manut. sst dem. par Sté LA FLORE, 34, rue de Bagnolet, PARIS (20e).

Mr actif, retraité de préfér. pr dém.démarches Immob. Lausier et Lavaud, 28, rue de l'Echiquier

QUINCAILLERIE Guillien, 277, Qr. de Vaugirard, Paris, dem bon EMPLOYE QUINCAILLIER.

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR dans SERVICE COMMERCIAL importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs, consciencieux.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement s'il capable. Nécessite habiter Paris, S.-et-O. ou S.-et-M. Se présenter demain mercredi 18 juin, 7 bd levard HAUSSMANN (Mo Richelieu-Drouot), de 9 h. 11 h. 30

Etabl. médico-pédagog. dem. pr S. Aller, 1e J. F. pr s'occ. enf., 2e lingère. S'adr. 53, r. Rochereau.

L'Œuvre Ambulancière, 17, r. de Milan, dem. des Infirmières

On dem.

EMBALLEURS

sér. prés. 47, bd de Levallois, à Neuilly-s/Seine (Ile de Jatte)

Etude MONTY, 120, Ch.-Elysées, dem.Négociateurs dam. ou hom. de bon. présent., si poss. au cour. ds de présenter. Et. LUCHAIRE. 180,bd Haussmann.Wag63-44

Cherchons aide-comptable hom. jeune av.réf. Mais.de produits chimiques ayt emploi à ce jour ou à convenir. LAMBIOTTE, 20, rue Dumont-d'Urville, PARIS

COMPTOMETRICES rapides, excellentes références, demandées par importante maison de parfumerie, bons appointements. Cantine. Ecrire : P.S., No 172, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

DACTYLO-FACTURIERE C.S.D., 14, fg St-Denis, PARIS.

On dem. b. secrét. sténo-dact. de confiance. Réf. sér. S'adr. L'Informateur Colonial,82, rue Vaneau (7e). LITTRE 42-37.

● *Couture, mode, confec.*

Dem. méc. dom.pr combinaisons blousons, colle Prosper,4,r.Jouv

Dem. mécaniciens-ennes tr. qual. pr canadiennes. Se prés. Ets Frankiel, 5, av. République-11e

Demandons :

ENTREPRENEUSES

pour le FLOU. S'adress. LENO, 8, place Champerret. GAL. 66-73

Le matin.

On dem. COUTURIERES PREMIERES MAINS. S'adresser: KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e)

Dem. coupeur ou coupeuse tailleur manteaux conf. série. Si capable bien rémunéré. ARCO, 29, r. Ste-Apolline. Se présenter de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.

Dem. surjetteuses atelier, ouvrières chemises Lacoste indémaillable à domicile. S. P. L. I., 25, faub. du Temple, Paris (10e)

TRICOTS de LUXE demandent 4 bras bonnes RASEUSES et GILETTEREES à domicile. BARBOTIN, 45, r. Semaine. Me Voltaire

On dem. 2 doubleuses bien rétribuées travail assuré toute l'année. Se prés. de 9 à 12 h. Fourrures RENEL, 5,av.V.-Hugo.

● *Industrie*

Bon TOURNEUR demand. FOCK, 11, r. des Solivats, Epinay/Seine. Place conv. à compagnon expérim

Rectifieur-tourneur-outilleur O.S. mécanique, monteur

SOUDEUR ETAIN

soudeur arc, frigoriste

TOLIERS

S.N.U.C.A.P., 23, bd Sadi-Carnot, IVRY. Le matin, sauf samedi

BON TOLIER-chaudronnier connaissant ventilation. E. NOEL, 10, imp. Ronce-20e. Me Ménilm.

ON DEMANDE 1e OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter mercredi, 8 h. 30.

2e OUVRIERES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mardi, 8 h. 30.

KODAK-PATHE

30, RUE DE STALINGRAD

VINCENNES (Seine)

Me Bérault.

On dem. 1 Mécanicien célibat. mach. à écrire. Bon. situat. Le Havre et 1 Mécanicien pr entretien et ville Paris. S'adr. Ets H. Lefèvre, 28,r.Pierre-Sémard-9e

Dem. ouvrier maroquinier ayant occupé av. guerre poste contremaître modèl., dans mais. cotée. Ecr. âge et rét. No 187.147, Fr.-s.

Société Générale de TELETRANSMISSION demande :

BOBINEUSES T.S.F.

sur machine, petites bobines.

EMPLOYE serv. technique pour ordonnancement. Bulletin travail, bordereau matière avancement, prix de revient. Références sérieuses exigées. Se prés. 70, r. MERCADET (11e), de 9 à 12 heures, sauf le samedi.

STUDIO HARCOURT

49, avenue d'Iéna, demande TIREURS et TIREUSES exprim.

On dem. OUVRIERE adroite pr petit montage mécaniq. S'adr. Sté GENEPHOT, 49, r. de l'Epidémie, SAINT-MANDE (Seine).

● *Bureau*

SECRETAIRES et STENOS-DACTYLOS

sont demandés par S.A.P.I.M.A., 250, bd Pereire, PARIS (17e).

On dem. facturière-mécanogr OJIF, 6, r. Monsigny-2e. Cantine

Imp. Sté dem. empl. H. ou F. 25-35 ans, pour compt. facile et corresp. courante. VILLIOT, 64, rue Pierre-Charron, PARIS-8e.

On dem. J. F. et J. G. 16-18 a., instr. équiv. brev. J.F. et J.G. 14-16 ans. C.E.P. pour travaux bur., manut. ARGUS,37,r.Bergère

BONNE STENO-DACTYLO expér. rimentée. Téléph. DID. 40-14

Dem. comptable exp., sér. référ. Pappo,32,r.Poplaincourt.Roq.56-40

Demande COMPTABLE très expérimenté, muni de très sérieuses références. Belle situation Se présenter : 5, rue Dubrunfaut, le matin, de 9 heures à 12 heures.

On dem. vendeuses expérim sérieuses et présentables. Dactylograph. expérimentée. Se présenter : C. C. C., 41, boul. Haussmann, PARIS.

On demande :

7 TOURN. FABRIC. 1 DESSIN. PROJET.

pour études de machines-outils.

1 VERIFICAT. plans d'études de machines-outils. S'ad. DUTILLEUL, 7 bis, V. du passage des Tourelles, PARIS (20e).

On dem. GARÇON d'entrepôt, sér. réf. exig. Se prés. 59, bd Richard-Wallace, PUTEAUX.

Pour contact branche commerce et industrie, recherch. M. 30-40 ans habit. Paris, présent. bien, actif, intelligent, stage formation assuré. Situat. stable. Importe être libre réf. 1er ordre. Se prés. BRUN, 104, Champs-Elysées.

Bon Finisseuses tricot atel. et dom. MAXIME CAEN, 61, r.Bichat.

Rech. ing. E.C.P. 35 ans, ayant gr.expér. ds Constr. d'Usines. C.O.C., 37, av. Opéra. Opé.65-55

Rech. Chrono-Analyseur exc. réf. cap.prépar.Fabr.3e éch.pr Cab. org., C.O.C.,37,av.Opéra.Opé.65-55

On dem. apprêteuse urgt trav. assuré tte l'année. S'adr. Teinturerie, 139, bd Raspail, PARIS

Impr. Boîtes pliantes. Dem. urg. conducteur-margeur-machine en blanc. Bons salaires + Prime. MICHEL, 6, rue P.-Joigneaux, à BOIS-COLOMBES (Seine).

On demande 1 mécanicien et 1 aide-mécanicien entretien automobiles. Longchamp-Transports, 10, r. Eichenberger, PUTEAUX.

On dem. OUVRIERES pr trav. fac. pr le Jouet Tissus. CHOLLET, 61, r. Pernety. Me Pernety.

BONNE BOBINEUSE

Tricots Flinkier, 126,r.Aboukir-2e

ON DEMANDE

Dispos. bel app. centre Paris, tél Accept. ste prop. comm. Ecr. p. rend.-vs, Genty, 4, r. Ribouté-9e

Associé rech. 1/2 p. exp. imp. Gr. chiff. pr pr. compt. Exc. 800.000 UCIF, 14, RUE Strasbourg. Me Est

SITUAT. sans connaiss. spéciales ds cabinet Vente Fonds Comm. Mod. 10, r. MEILL. EMPLACEM. de PARIS Capital à doubl. en 1 an 1/2 des paris av. co-direct. 1.000. RIO 74, r. Hauteville. Prox.25-26-Bus

PARTS A CEDER AVEC CO-DIRECTION A PARIS Affaire saine et agréab. Ss connaiss. spéc. Pr 1.000.000 NOR-MA. Pté,74,r. du Rocher.PARIS-8e

Industr. Saisonnière ch. entente I pr fabricat. quelconq. de sept. à mars, 700 m2 couv., person.et force ds Paris r. M. Ecr. ss. T. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle

Maison Province, Atelier mesure et confect. homme, ch.associé Collaboration avec Paris, vend. confection homme et garçonnet. S'dr. VALET, 17, av. Opéra.

Vends AFF. ARTISANALE avec Machines, matières, pièces détach. Reg.Comm. et jolis appar. cafés et Kermesses. Aff.abs.uniq.pr spécial. 300.000. Pas de local. POLAIRE, 31, Ch.-Antin. Tri.11-15.

REPRÉS.COMMIS 180f

Désire entrer relations Représs. visitant, Café, Restaur. Haste, 67, av. Parmentier. Le soir, 19 h.

Repres. ay. clien. Paris et Nord. Normand.s'ad.tt art.int.chemis. conf.hom.,enf. No 22.997, Fr.-soir

Repres. demandés pr la vte Vins et Spirit. pr imp. Mais., cond. intér. Mars, 5, r. Godot-de-Mauroy, Me Madeleine, de 9 à 12 h.

Courtier publicité demandé par Quotidien. No 23.121, France-s

ECHANGES 190f

ECHANGES Paris, Banl. Province INDICATEUR BERTRAND En vente partout 11, rue du Louvre, PARIS (1er)

Superbe appart. 4 pces, s. d. b., cuis., à Strasbourg, contre petit appart. à Paris. PRO. 72-60.

App. 4 p.pr.t.cft s.b.ch. de bne à Deauville pr 15 j. août contre c/4-5 p. tt cft à Paris. Eto.24-08

MARSEILLE 4 p. bon chauf.c. m.b. tél. c/sim. PARIS 6,7,8,9, 17e près Métro. Pas. VAL.05-65.

ECHANGES RAPIDES SANS FRAIS Paris, France,Colonies Eclair, 16,r.Sauffroy.MeBrochant

Ech. à ALGER 2 p. culs. contre 3 p.c. Paris. Mme Deschamps, 48,r.Bac.Ref.Villiers. Tri.14-25.

Appart. 3 p., culs., E.G.E., à Bayonne c/app. sim. ou pl.pal. banl. Sud. S'ad. M. Taidel, 10, imp. de Reims, Opé. Ecr. ou tél.

Ech. 2 p., c. s.d.b., tt cft, c/4 p. conf. ou pav. conf.,gar.Ecr. Cassagnol, 14, r. Ed.-Roger-15e. 4 p. tt cft 15e c/4-6 p. Tri.52-86

Demois. anglaise dem. hosp. en conval. angl.,11-17 ans. Ecr. Mlss Norah Collins,9,Stewart Harpenden, Herts (Angleterre)

App.2 p.pr. entr.culs.pend. asc. Ecr. Lebrou, 5, bd Poissonnière, contre 3-4 p. tt conf. ETO.24-08.

App. 2 p. g.culs. pend. s.b. asc. à conf. AUTEUIL contre app.2-3 p. s.b. Ecr. Lebrou, 5, bd Poissonnière.

Spécialiste échanges. Négocia. 4 pl. grands.29,r.Rend. Choix unique en France.

OCCASIONS DIVERS 180f

ACH. TAPIS Benoit.Pro.47-86 cher ts TAPIS 36, r. Taitbout

Part.ach.vêtem. linge. VA DOM. HOUARD. Mme Martre.Gui.10-13 r.Saussure (MeVilliers). Car.14-74

NE VENDEZ RIEN

sans consult.ia. Mais. CHARLES, 150,av.Roule, Neuilly, Mai.55-96, qui ach.au maxim. Meubles anc style.Appts compl.Tapis. Va dom.

TAPIS St-Georges ts genres. Ecr. Lebrou, 5, bd Poissonnière, 2e, pl., Saint-Georges. TRU.41-43

TAPIS achat imméd.au max Orient et Moquette. SOCOAL, 8,r.Rabelais. Ely.99-39

Ne vous MACHINez pas si vous pas vos Lamberti, 14,r.Roquépine.Anj09-15

ACH. MACH. à tricoter surjet. DANIEL, 205, rue Lafayette-Ins

Cr.apaud Pleyel mod. int.,s/meuble, tapis persan 2,20x3, ménage couverts argent massif 8 k 500, 167 pièces. Tél. CAR.18-85

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

DANIEL, 205, rue Lafayette-Ins

Cr.apaud Pleyel mod. int.,s/meuble, tapis persan 2,20x3, ménage couverts argent massif 8 k 500, 167 pièces. Tél. CAR.18-85

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

A ch.modj.comp.pt. meub.et dic. Ecr.Jean,37,r.Hermel. Va dom

FAUTEUILS CUIR

soldés. Retour d'exposition. 67, r. Montmartre, PARIS

SIMON (au fond de la cour) Ach. machine à écrire. Gut.55-57

Parquet expos. tout beaut. point Bourg. av.guer.vend.bon.coin Scierie, Fontaine-s/Joux (Eure) Ach. Mach. à Coud. COM.07-60

Particul. vend DIVAN COSY Téléph. MAR. 15-24 le matin.

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinet de trav fauteuils cuir, Ts autres meubl. MIC., GUT. 44-27.

ACHAT meill. prix TAPIS. Réparat. Teinture. Chatel, 6, r. Thérèse. RIC. 68-88

INDUSTRIEL ch. mach. à ecr.et à calc. FABRE, 11, r. Nicolo. Jas.67-29

Part. ach. 1 mach. à écrire et 1 à calculer, en bon état. DU LAC, 36, r. Maubeuge. Tru.87-26

Ach. vêt.hom.linge. Jacob,139,r. Cignancourt.Mar74-85.Ouv.9-18

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. MAYET, 7,r.Cadet. PRO.53-22

Attrap.-mouches fab. d'av.guerre px fabric. sans intermé. Ecr. Liaubet, 57, r. Tanger, q. transm.

Achat **FRIGIDAIRES ASPIRATEURS** mac.à laver et tous **MOTEURS** Voltrex,17,r. Temple.Arc16-13

A vendre, DINGHY ACAJOU MOTEUR 9 CV état nf.MARGAT, quai du Pecq. Sartrouville

Cède mach. aud. moyer verni, 1 cde arm. cosy, som.mes.salamne. Px 33.000. DAF, 47,r.Blanche

SALLE A MANGER

Renaiss. italienne 1 buffet 4 p., 1 gde table, 6 chais. Gob.29-64.

TAPIS D'ORIENT

Achat au plus HAUT cours **ELY. 00-64**

Part.ch.1 mach.à écr.et 1 à calc. Mabo,50rPtes-Ecuries.Pro.20-90

Part.ch.mach.à écr. et calc. Brunet,163,r.Montmartre.Gut.10-13

Ch.1mach.écr.,1 calc.ma. Montchamp,5rM.-Bertaux.Men.77-80

Piano demi-queue Pleyel à vdre tr.b.ét. ELY.95-69, 14 à 19 h.

Ach.1 mach.écr.2 à calc.Bal.31-71

OFFRE UNIQUE !

Tous renseignements juridiques et d'ordre privé par corresp. de 75 à 100 fr. Toutes questions contentieuses et fiscales à bas prix. LACHAUD, C.G.H.F., 64, faubourg Poissonnière, PARIS (10e)

LOCAT. NON MEUB. 180f

Ch. studio ou logement meublé ou non, préfér. 14e, 6e ou Pte Orléans. BACQUE, 74,r. Mouton-Duvernet. Ely.23-32. 10-12,14-18h.

Ch. app. 2-3 p.c. Paris ac. repr. Fuchs, 42,bd Bne-Nouvelle-10e

APPTS Imméd. DISPONIBLES. Eclair,16rSauffroy.MeBrochant

APPARTS à louer Paris et banlieue. Comment obtenir rapid. une locat. notice contre 50 fr. et envelop. timbrée. Europa, 23, r.J.-M.Bernard. Lyon.

LOCAUX COMMERC. 180f

MADELEINE. Local 7 p. 250 m2 ts comm.Au64-04mat.

LOCAL INDUSTRIEL 120 m2 19e. 100 m. métro. Force. Téléph. Libre de suite. Céder au plus offrant. Tél. BOT.88-18 apr.-midi

Local mixte Réaumur 100 m2 RDC. Px 950. Arc.48-98

LOCAL 19e rez-chauss. 50 m. bail 9 ans, sec. clair. Px 400.000. GRAND CHOIX, TOUS PRIX. SIRET. 80,bd Magenta. Nor.38-53

Vend. bout. t.comment. banl 4 kms. app. 4 p. tt cft bail 7 a. Lemaire, 41,av.La Bourdonnais-7e

LOCAL Industriel et BUREAUX 1er prés av. Grande-Armée. 200 m2, rez-chauss. Laboratoire, conviendrait pr atelier montage T.S.F. ou petite fabrication. URGENT. DOURY, 53,r.Lafayette. Tru 20-96

Face Gare **LAFAYETTE**

spl. magas. ts com. Sup. 140 m2 sous-sol 140 m2. Px visit. voir gard. Ecr. au journ. Poissonnière contre 3-4 p. tt conf. ETO.24-08.

App. 2 p. g.culs. pend. s.b. asc. à conf. AUTEUIL contre app.2-3 p. s.b. Ecr. Lebrou, 5, bd Poissonnière.

Spécialiste échanges. Négocia. 4 pl. grands.29,r.Rend. Choix unique en France.

OCCASIONS DIVERS 180f

ACH. TAPIS Benoit.Pro.47-86 cher ts TAPIS 36, r. Taitbout

Part.ach.vêtem. linge. VA DOM. HOUARD. Mme Martre.Gui.10-13 r.Saussure (MeVilliers). Car.14-74

NE VENDEZ RIEN

sans consult.ia. Mais. CHARLES, 150,av.Roule, Neuilly, Mai.55-96, qui ach.au maxim. Meubles anc style.Appts compl.Tapis. Va dom.

TAPIS St-Georges ts genres. Ecr. Lebrou, 5, bd Poissonnière, 2e, pl., Saint-Georges. TRU.41-43

TAPIS achat imméd.au max Orient et Moquette. SOCOAL, 8,r.Rabelais. Ely.99-39

Ne vous MACHINez pas si vous pas vos Lamberti, 14,r.Roquépine.Anj09-15

ACH. MACH. à tricoter surjet. DANIEL, 205, rue Lafayette-Ins

Cr.apaud Pleyel mod. int.,s/meuble, tapis persan 2,20x3, ménage couverts argent massif 8 k 500, 167 pièces. Tél. CAR.18-85

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

A ch.modj.comp.pt. meub.et dic. Ecr.Jean,37,r.Hermel. Va dom

FAUTEUILS CUIR

soldés. Retour d'exposition. 67, r. Montmartre, PARIS

SIMON (au fond de la cour) Ach. machine à écrire. Gut.55-57

Parquet expos. tout beaut. point Bourg. av.guer.vend.bon.coin Scierie, Fontaine-s/Joux (Eure) Ach. Mach. à Coud. COM.07-60

Particul. vend DIVAN COSY Téléph. MAR. 15-24 le matin.

**ACHETE ME